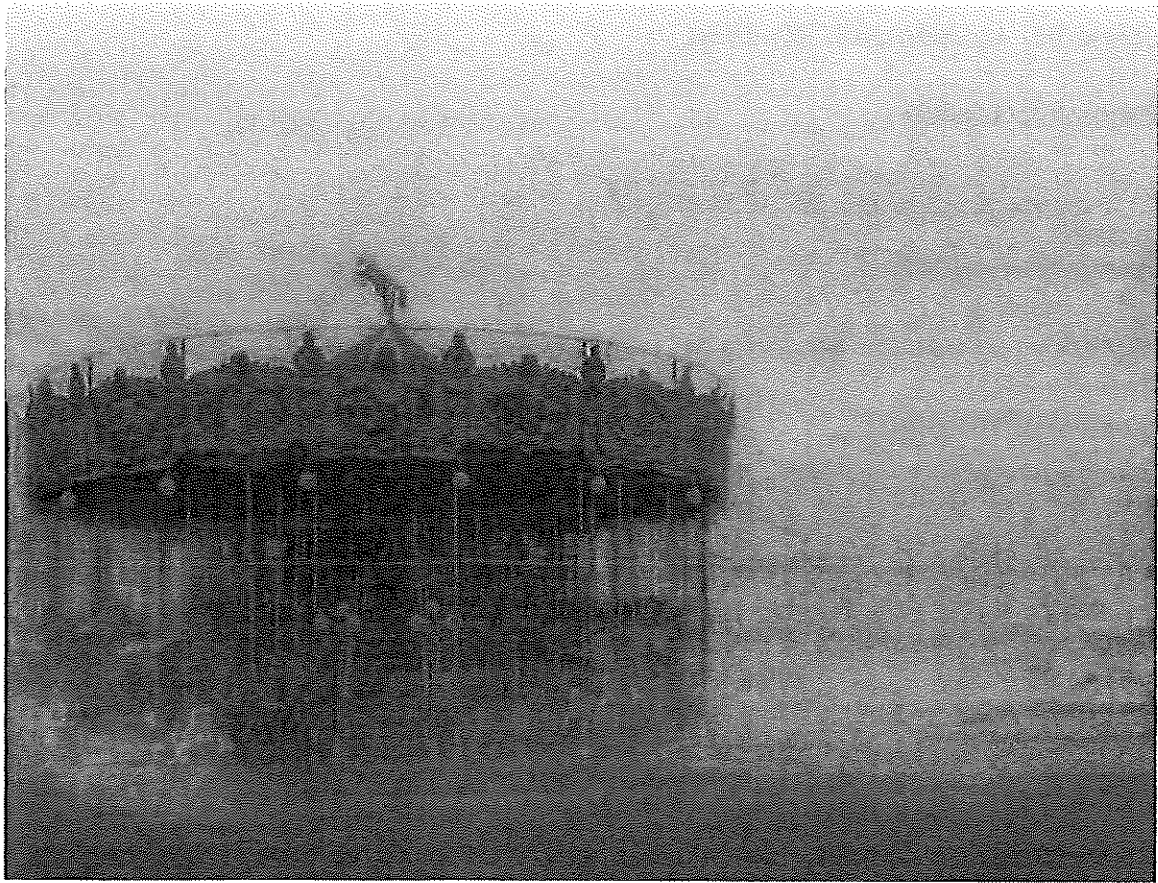


180 53-1

F.N.C.D.
Bibliothèque

LE MYSTERE SHERLOCK HOLMES

De Thierry Janssen
d'après Sir Arthur Conan Doyle



ACTE 1 : TENEBRES SUR LE 221b BAKER STREET

Scène 1 : Sherlock Holmes broie du noir

Scène 2 : Valse avec Irène

Scène 3 : L'affaire de l'inspecteur Lestrade

Scène 4 : Brume

ACTE 2 : DANS LA BOUCHE DES ENFERS

Scène 1 : Un thé chez les fous

Scène 2 : Le portrait

Scène 3 : La scène du crime

Scène 4 : Chimères

Scène 5 : Lumières et Ténèbres

Scène 6 : Oswald

ACTE 3 : LE PIEGE DIABOLIQUE

Scène 1 : Hypothèses

Scène 2 : La Bouche des Enfers

Scène 3 : Noël noir

Scène 4 : Du sang sur les mains

Scène 5 : Le pays des Merveilles

Scène 6 : Les fantômes de Blackmore

Scène 7 : Résolution

Scène 8 : Pandémonium

Scène 9 : Séparations

ACTE 1 : TENEBRES SUR LE 221b BAKER STREET

Scène 1 : Sherlock Holmes broie du noir

(1894. Un salon en désordre baigné dans l'obscurité, des alambics fument. Watson débarque comme une furie.)

WATSON

Holmes! Vous n'allez pas le croire...Grande nouvelle! C'est incroyable! *(silence)*
Holmes?

(La longue silhouette de SHERLOCK HOLMES se dessine, allongée dans un canapé. Watson ouvre grand les rideaux éclairant violemment le détective qui se protège derrière ses mains.) Bon sang de bonsoir! Un mois! Un mois que vous êtes couché sur ce canapé, prononçant à peine un mot et ne bougeant pas un muscle du matin au soir.

SHERLOCK

Faux. *(Il déplie son bras lentement et pointe la porte du doigt)* Muscle brachial, Biceps, petit palmaire, grand palmaire, supinateur, extenseur de l'index...Dehors! Je ne veux voir personne.

WATSON

Holmes, réveillez-vous. Vous êtes vivant! Bien vivant!

SHERLOCK

Et vous : bien bruyant.

WATSON

Ah! Depuis que vous avez noyé Moriarty dans les chutes de Reichenbach, vous êtes encore plus difficile à vivre!

SHERLOCK

Mmm?

WATSON

Dire que m'avez fait croire que vous aviez aussi péri noyé...moi votre meilleur ami!

SHERLOCK

Vous n'êtes pas mon meilleur ami.

WATSON

Ah, ça c'est la meilleure!

SHERLOCK

Watson, par pitié : de l'air. Sortez.

(Sherlock se dirige vers ses instruments de labo et se prépare une injection.)

WATSON

Qu'est-ce donc aujourd'hui : morphine ou cocaïne?

SHERLOCK

Cocaïne. Solution à sept pour cent. Vous en voulez?

WATSON

Vous finirez par vous tuer pour de vrai!

(Watson récupère la seringue.)

SHERLOCK

Au nom de notre amitié, rendez-moi ça.

WATSON

Notre amitié! Quelle amitié?

SHERLOCK

De grâce!

WATSON

L'ami céderait volontiers, mais le médecin s'y refuse.

SHERLOCK

Watson!

WATSON

Et si nous parlons plutôt des raisons de votre dépression?

SHERLOCK

La seringue!

WATSON

Si vous ne daignez pas vous livrer à votre ami, alors confiez-vous à votre médecin! Il pourra vous prescrire un remède plus adéquat que ce poison.

SHERLOCK

D'accord, d'accord! Vous avez gagné, Watson.

WATSON

"Docteur" Watson.

SHERLOCK

Vous êtes exaspérant.

(Sherlock se recouche dans le divan.)

WATSON

Bien. *(Sherlock rallume sa pipe)* Ah! Excusez-moi, il est interdit de fumer pendant la consultation.

SHERLOCK

Vous allez me rendre fou.

WATSON

Vous êtes en manque, Sherlock.

(Silence. Regard entendu de Sherlock vers la seringue.)

WATSON

Non, Pas de drogue! Depuis votre retour à Londres, votre cerveau tourne à vide! Vous avez besoin d'enquêtes, d'énigmes à résoudre! Seule la logique vous sauve de l'ennui. Informez le monde de votre résurrection et votre clientèle reviendra.

SHERLOCK

A quoi bon? J'ouvre le journal sur n'importe quel faits-divers et je le résous au bout de trois lignes! Des banalités, Watson! Rien que des banalités! Le Professeur Moriarty me manque. Invisible, il tirait les ficelles de toute la pègre britannique. Il représentait la plus grande menace que le monde n'ait jamais connue. L'intelligence du Mal, le Napoléon du crime.

WATSON

Hé bien, réjouissez-vous! Vous êtes son Waterloo!

SHERLOCK

Maintenant qu'il est mort, plus aucune affaire n'est digne de mon intérêt. Pourquoi diable, ne me suis-je pas noyé avec lui?

WATSON

Cette fois-ci, c'en est trop! Je vous laisse!

SHERLOCK

Watson, restez! Sans vous, je suis perdu.

WATSON

Allons, allons, point d'effusions entre nous. *(Sherlock, qui s'est rapproché de Watson pour le remercier, s'empare soudainement de la seringue.)* Bon sang de bonsoir! Rendez-moi ça! *(Watson s'empare d'une cane, frappe le poignet de Sherlock qui tient fermement la seringue mais accuse tout de même le coup. Sherlock s'empare, lui aussi, d'une cane.)* Méfiez-vous. Mon grand-père était champion d'Ecosse au bâton de combat.

(Sherlock essuie une ruée de coups de Watson. Watson parvient à récupérer la seringue.)

SHERLOCK

Mmmm...Technique intéressante.

WATSON

N'est-ce pas?

SHERLOCK

Efficace. Mais trop classique. Je préfère la créativité du Baritsu.

(Sherlock effectue une série de mouvements d'art martial surréaliste et de coups rapides, immobilise Watson et il le force à lui rendre la seringue.)

WATSON

Oh et puis tant pis! Inoculez-vous toutes les drogues du monde! Elles ne vous rendront pas plus aimable!

SHERLOCK

Je sens comme un soupçon de rancœur, Docteur. Feriez-vous allusion à "la grande nouvelle" que vous étiez venu m'annoncer et à laquelle je n'ai semblé montrer nul intérêt?

WATSON

Rien ne vous intéresse si ce n'est votre petite personne!

SHERLOCK

Petite personne? Petite personne? Alors, écoutez-moi bien, Watson. Je vous ai aperçu dehors ce matin, à 11h35. Vous portiez le costume le plus élégant de votre garde-robe, vous marchiez d'un pas vif et décidé.

WATSON

Vous m'espionnez à présent?

SHERLOCK

N'interrompez pas le flux de mes pensées! Sous le bras, vous portiez un paquet rectangulaire. A la façon dont vous le teniez, j'ai estimé son poids à 11 livres 50. Des chaussures, des assiettes en porcelaine ou du papier. Avant que le fiacre ne démarre, vous avez levé les yeux en direction de ma fenêtre. Ce paquet me concerne.

WATSON

Vous ne croyez pas si bien dire.

SHERLOCK

Taisez-vous, Watson! Vous êtes revenu, trois heures plus tard, vous arboriez un chapeau neuf. Le paquet avait disparu, vous affichiez une mine réjouie et vous aviez mangé copieusement : potage aux asperges, gigot à la menthe, pommes de terre en chemise et haricots princesse. Ah! Vous avez sauté le dessert : c'était de la farte aux myrtilles au menu.

WATSON

Vous êtes le diable!

SHERLOCK

Vous êtes idiot! Il y a deux jours, lors de cette balade forcée que vous m'avez imposée, vous vous êtes arrêté un instant devant une vitrine et vous avez observé ce chapeau. La boutique se trouvait dans le quartier de St James Park. Dans le coin, seul le restaurant "Sherwood" convient pour un dîner d'affaire. Le menu du vendredi midi est potage aux asperges...

WATSON

Mais comment savez-vous que je n'ai pas pris de dessert?

SHERLOCK

Il n'y a pas de taches de myrtilles sur vos doigts. Par contre, laissez-moi voir...*(Il lui tord la main pour tenir près de lui la main droite de Watson qui pousse un cri.)*...Ces petites traces d'encre. *(Sherlock lèche les doigts de Watson.)*

WATSON

Bon sang, Holmes!

SHERLOCK

J'en étais sûr! De l'encre française...Malson Herblin...Cuvée 1888...La Perle des Encres! Félicitations, Watson, vous venez de signer un contrat avec une grande maison d'édition.

WATSON

Un tirage initial de 14 500 exemplaires, Holmes! Vous imaginez? 14 500!

SHERLOCK

Le bas de votre moustache est encore humide. Vous avez donc sabré le champagne avec votre agent littéraire, Monsieur Conan Doyle.

WATSON

Bientôt, 14 500 Britanniques posséderont leur exemplaire des "Aventures de Sherlock Holmes". Et ce n'est qu'un début!

SHERLOCK

Vos petites histoires policières ne me concernent en rien. D'ailleurs, elles sont sans intérêt.

WATSON

Je vais faire de vous le plus célèbre détective du monde!

SHERLOCK

Peu m'importe d'être le plus célèbre. Il me suffit d'être le plus doué. Vos récits ne se focalisent que sur les crimes. Les crimes sont communs, seule la logique est rare.

WATSON

Pour tout gâcher aussi, vous êtes le plus doué. *(Il sort)*

SHERLOCK

Restez, j'ai encore besoin de vous ! *(IRENE ADLER entre)*

WATSON

Vous n'avez besoin de personne et vous mourrez seul comme un chien...

(Irene est élégamment vêtue de noir et tient un porte-cigarette.)

Scène 2 : Valse avec Irène

IRENE

Je...Je dérange peut-être?

SHERLOCK

Irène! Quel bon vent vous amène?

IRENE

Je suis venue prendre de vos nouvelles puisque vous étiez mort.

SHERLOCK

Comme vous le constatez, je vais beaucoup mieux.

IRENE

Comment avez-vous fait pour survivre aux chutes de Reichenbach?

SHERLOCK

A l'université, j'étais champion de natation.

IRENE

Deux cent cinquante mètres de chute! Et rien. Pas même une égratignure. Ah si, une légère cicatrice, ici.

(Elle effleure sa carotide droite. Il retient son poignet.)

SHERLOCK

C'est une marque de naissance. Irène, vous devriez partir. Je ne crois pas être de bonne compagnie en ce moment.

IRENE

Watson disait donc vrai au sujet de votre mélancolie. Approchez, Sherlock. Plus près.

SHERLOCK

Cette odeur! *(Sherlock hume l'air en direction d'Irène, qui rit.)* ...Cake à la carotte! Irène! Ne me dites pas que...*(Il s'empare de sa loupe et ausculte la jeune femme qui rit de plus belle.)* Vous êtes passée au "Fortnum's" avant de venir ici. Vous saviez que je succomberais au parfum d'un bon cake à la carotte du "Fortnum's"! Irène, quelle délicieuse attention!

IRENE

J'ai saupoudré tout mon corps de miettes, Sherlock. Rien que pour vous !

SHERLOCK

Leur recette est celle qui se rapproche le plus de celle de ma mère. Et je peux vous assurer que j'ai étudié tous les cakes à la carotte du Royaume!

IRENE

Pourquoi ne lui demandez-vous pas tout simplement?

SHERLOCK

Quoi ça?

IRENE

La recette...A votre mère.

(Sherlock actionne un gramophone. Une valse viennoise. Il invite Irène à danser. Ils valsent.)

IRENE

Cette mort dans les chutes de Reichenbach vous aurait-elle attendri? Vous me semblez plus sensible, plus...féminin?

SHERLOCK

Une petite valse Irène ?

(Ils dansent)

IRENE

Vous dansez bien. Ah si seulement Sherlock, vous vous laissez aller à la passion...

SHERLOCK

La passion est l'ennemie de la logique et je place la logique au-dessus de tout !

IRENE

Quel gâchis...Mais alors pourquoi gardez-vous cette photo de moi?...Celle que vous avez caché quand je suis rentré?

(Ils continuent de danser.)

SHERLOCK

Dites-moi, qu'est-il donc arrivé à votre dernier époux, ce milliardaire américain?

IRENE

Pourquoi cette question?

SHERLOCK

La marque sur votre annulaire. Elle me dit que vous avez ôté votre alliance, il y a plus de 15 jours. Et cette tenue sombre quoi qu'élégante ne correspond guère à vos habitudes vestimentaires, d'ordinaire plus chatoyantes.

IRENE

Mon mari est mort.

SHERLOCK

Sans héritier. Excepté vous, bien entendu.

(Irène le repousse et éteint la musique.)

IRENE

Sherlock, si je suis venue vous voir ce soir, c'est pour...

SHERLOCK

...Pour me demander d'enquêter sur sa mort? Formidable! Allons-y! Lui connaissiez-vous des ennemis? Des dettes de jeux? Tous les Américains ont des dettes de jeux! Ou bien...

IRENE

Mon mari est mort de tuberculose.

SHERLOCK

Ah? Dans ce cas, voyez plutôt ça avec le Dr Watson! Ah oui, Irène : ma montre, mon stylo et mon portefeuille, s'il vous plaît. *(Elle rend les objets volés à Sherlock)* Vous avez toujours les mains aussi baladeuses.

IRENE

Et si vous vous changiez un peu les idées? Pourquoi ne pas venir m'applaudir au théâtre un de ces soirs? Nous pourrions ensuite aller danser quelque part?

(On frappe à la porte.)

LESTRADE *(off)*

Scotland Yard : police criminelle!

SHERLOCK

Lestrade, enfin! Watson? Watson, qu'est-ce que vous fichez ?!

WATSON*(revenant en tablier de cuisine, avec des cookies)*

Mmmm?

SHERLOCK *(à Irène)*

Vitel Cachons-nous.

IRENE

Mais quoi?

LESTRADE *(Off)*

Docteur Watson?

IRENE

Que se passe-t-il?

SHERLOCK

Chut!

Scène 3 : L'affaire de l'inspecteur Lestrade

(L'inspecteur LESTRADE ouvre grand la porte, cognant ainsi Watson qui se tenait juste derrière. Il se réveille sous le choc, étourdi.)

LESTRADE

Ah! Vous voilà, Watson! Je suis venu aussi vite que l'équerre !

WATSON

Inspecteur Lestrade? Que me vaut votre visite?

LESTRADE

Votre coursier m'a transmis votre message et me voilà!

WATSON

Mon coursier?

LESTRADE

Un vieux barbu avec une casquette. Il m'a soumis votre proposition. C'est oui! J'accepte! Où dois-je signer ?

WATSON

Attendez, attendez! Pas si vite. Je...

LESTRADE

Entièrement d'accord avec vous. Trois ans, c'est long. Il est grand temps de passer à autre chose. Le public est impatient de lire de nouvelles intrigues. Sherlock Holmes est mort. Fini les excentricités, les déductions biscornues. Il vous faut un nouveau héros. Professionnel, futé, attachant : moi!

SHERLOCK *(réapparaît, déguisé en coursier)*

Le vieux barbu portait un bonnet, pas une casquette ! *(Il ôte son déguisement.)*

LESTRADE

Sherlock Holmes? Vous êtes vivant?

SHERLOCK

Très observateur, Lestrade !

LESTRADE

Mais on ne me dit jamais rien à moi!

WATSON

C'est vous le responsable de cet imbroglio?

SHERLOCK

Parfaitement. Je cherchais à attirer l'inspecteur au 221b Baker Street.

IRENE

Alors, c'est vous l'inspecteur Lestrade?

LESTRADE

Oui Mademoiselle. En chèvre et en brossel!

IRENE

J'ai lu "les aventures de Sherlock Holmes" dans le Strand Magazine.

LESTRADE

Pfff! Vulgaires fictions! Inepties!

WATSON

Dites donc!

IRENE

Vous voulez dire que dans la réalité, il vous arrive de résoudre des enquêtes?

SHERLOCK

Irène, l'inspecteur Lestrade fait partie du gratin de la police de Scotland Yard.

LESTRADE

Exactement.

SHERLOCK

Il est le meilleur parmi les pires. Rapide, énergique, mais trop conventionnel. Aucune imagination.

LESTRADE

L'imagination n'a aucune place dans une enquête policière. Seule importe l'analyse des faits.

SHERLOCK

Voilà pourquoi quand Lestrade donne sa langue au chat, ce qui est une habitude chez lui, il vient me trouver. N'est-ce pas, Inspecteur? Allez-y, Lestrade! Donnez-moi une affaire! Un crime mystérieux, un vol étrange, une disparition inquiétante...Une affaire, Lestrade!

LESTRADE

Il n'en est pas question.

SHERLOCK

J'ai besoin d'une affaire! Vite!

LESTRADE

Bonsoir.

SHERLOCK

Votre col de chemise sent l'acétone. Depuis quand date cette liaison avec votre secrétaire?

LESTRADE

Pardon?

SHERLOCK

La seule façon de faire disparaître une tache de rouge à lèvres est de la tamponner avec de l'acétone. C'est ce que vous avez tenté de faire. Cependant d'infimes traces persistent encore.

LESTRADE

Je ne vous permets pas!

WATSON

Voyons, Holmes!

SHERLOCK

J'ai croisé votre délicieuse secrétaire tout à l'heure alors que je jouais au coursier. Cette couleur grenat est tout à fait semblable à celle sur ses lèvres. Qu'en dites-vous, très chère?

(Il passe sa loupe à Irène)

IRENE

"Kisskiss Brillance Cristal de Guerlain".

LESTRADE

Je pourrais vous inculper pour diffamation!

SHERLOCK

Diffamation? Voulez-vous que je fasse mention des marques rougeâtres dans votre nuque, inspecteur?

LESTRADE

Des marques?

SHERLOCK

Sur l'une d'elles, on distingue presque la forme d'un "Q"!

WATSON

D'un "Q"?

SHERLOCK

Parfaitement! La lettre "Q"! Dois-je compléter ma démonstration...En mentionnant que Lestrade avait sa nuque sur le clavier de la machine à écrire pendant que sa secrétaire...

WATSON

Non! Stop! Ca suffit, Holmes!

IRENE

Je comprends mieux maintenant pourquoi vous n'êtes pas marié.

SHERLOCK

Lestrade, confiez-moi tout de suite l'affaire la plus énigmatique du moment. Il serait regrettable que votre femme ait vent de vos petits secrets.

LESTRADE

Vos procédés sont méprisables, Sherlock Holmes... Puisque vous me pressez le cours d'eau sous la gorge, je n'ai pas le choix...Mais il s'agit d'une affaire privée!

(Lestrade fixe Irène pour la sommer de partir.)

SHERLOCK

Mademoiselle Adler est une amie. Elle reste.

LESTRADE

Bon. Alors, je resterai très vague.

SHERLOCK

Ca ne vous changera pas.

LESTRADE

Hum! Hier matin, nous avons appris par télégramme la mort mystérieuse d'un membre de l'aristocratie britannique dont je tairai le nom. Son corps a été découvert au bas d'une falaise. Au sommet, on a retrouvé la trace de ses pieds dans la neige.

IRENE

Il s'est suicidé. Qu'y a-t-il de mystérieux?

SHERLOCK

Le mort était paralysé et se déplaçait en chaise roulante.

LESTRADE

Quoi? Qui vous l'a dit?

SHERLOCK

Vous. A l'instant. Vous avez parlé de " la trace de ses pieds dans la neige". N'importe qui aurait utilisé le terme "traces de pas". Cette formulation insolite induit le fait que la mort est mystérieuse car l'homme était paralysé.

LESTRADE

Vous m'agacez!

IRENE

Bravo!

LESTRADE

Il souffrait depuis quelques années d'une maladie dégénérative. Et pourtant, juste avant sa mort, il se tenait debout au bord de la falaise. Le Majordome a été témoin de la scène.

SHERLOCK

Continuez.

LESTRADE

La famille habite un ancien Manoir sur une île retirée. La légende prétend que l'île est située sur une Bouche des Enfers.

(Coup de tonnerre. Tous sursautent.)

IRENE

Une Bouche des Enfers?

(Coup de tonnerre. Tous sursautent.)

LESTRADE

Oui. L'île cacherait en son sein une B...Un accès direct sur le monde infernal. Quand les portes des ténèbres s'ouvrent, le Mal s'abat sur la région provoquant épidémies, meurtres, disparitions. J'ai bien peur que la mort étrange du Comte ne soit les prémices de la malédiction de l'île.

SHERLOCK

Le Comte Arthur Blackmore!*(Il s'installe dans son canapé et demeure silencieux. Tous l'observent.)* Vous semblez croire à cette vieille légende de... Bouche des Enfers. *(Tous attendent le tonnerre qui ne vient pas. Suspension.)* Vous y croyez, Lestrade?

LESTRADE

C'est à dire que...*(Coup de tonnerre. Tous sursautent.)* Bien des choses nous échappent.

SHERLOCK

Depuis des siècles, les héritiers Blackmore connaissent des morts violentes inexplicables. En 1756, Guillaume périt noyé dans son lit, le corps d'Edouard fut retrouvé écartelé en 1645, cent ans plus tôt, Charles prit mystérieusement feu dans le grand escalier...

WATSON

Bon sang! Vous connaissez toute leur généalogie?

SHERLOCK

J'ai grandi au Manoir Blackmore.

IRENE

Vraiment? Seriez-vous d'origine noble, Sherlock ?

SHERLOCK

Ma mère était la dame de compagnie de la Comtesse et mon père, le précepteur de leur fils.

IRENE (déçue)

Ah?

SHERLOCK

J'avais à peine 9 ans quand j'ai fui cette île de cauchemar. Inspecteur Lestrade, vous n'avez pas conscience des ténèbres que vous avez réveillées en moi.

(Sherlock se place au centre de la pièce en silence. Il sort un revolver. Son regard est vide. Il est concentré.)

WATSON

Sherlock, non!

IRENE

Sherlock, je ne supporterai pas de vous savoir mort une deuxième fois!

(Sherlock se tourne vers eux comme une machine. A ce moment, Watson se jette sur Lestrade.)

WATSON

Baissez-vous!

(Sherlock tire. PAN!)

LESTRADE

Mais il est cinglé! Qu'est-ce qu'il fait?

WATSON

Il tire sur le mur.

LESTRADE

Ca je le vois bien, merci! Mais qu'est-ce qu'il fait?

WATSON

Une méthode pour se calmer et se concentrer sur un problème. *(Sherlock tire. PAN!)*

Il est en transe. Il ne faut surtout pas le déranger.

LESTRADE

Je ne vais quand même pas me laisser tirer de dessus comme un larbin!

WATSON

Puisque je vous dis qu'il tire sur le mur!

(Sherlock tire. PAN!)

LESTRADE

Je croyais que pour se concentrer, il jouait plutôt du violon.

WATSON

Estimez-vous heureux qu'il n'ait pas choisi le violon!

IRENE

Ah bon? Dans vos histoires, vous le décrivez comme un virtuose.

WATSON

Il m'arrive de prendre quelques petites libertés...

(Sherlock tire. PAN!)

LESTRADE

Et son petit numéro, ça va durer longtemps?

WATSON

Le temps qu'il faut pour que les impacts de balles dessinent un grand V sur le mur.

LESTRADE

V? V comme Victoria. La Reine Victoria?

WATSON

V comme Violet.

IRENE

Violet?

WATSON

Le prénom de sa mère.

(Sherlock range son revolver. Il sourit.)

SHERLOCK

Inspecteur Lestrade? Cette affaire m'intéresse au plus haut point. J'accepte.

Scène 4 : Brume

(La brume s'est levée. Ils prennent place dans une barque guidée par un PASSEUR encapuchonné.)

SHERLOCK

Si vous aviez prévu quelque chose pour Noël, annulez. Vos talents de comédienne me seront utiles pour amadouer la Comtesse.

IRENE

J'adore les manoirs hantés.

WATSON

Mon ami, jusqu'ici j'ignorais tout de votre enfance.

SHERLOCK

Il y a beaucoup de choses que vous ignorez, Watson.

WATSON

Qu'est-il arrivé sur cette île qui vous ait tellement effrayé?

SHERLOCK

Ma mère y a été sauvagement assassinée.

LESTRADE

Par qui? La police a arrêté le meurtrier?

SHERLOCK

Il s'est enfui. Je ne l'ai jamais revu.

WATSON

Vous le connaissiez donc?

SHERLOCK

C'était mon père. Plus de questions?

(Musique d'épouvante.)

LESTRADE

Il fait un froid de canaille!

WATSON *(écrit dans un carnet)*

"Le vent glacial de l'hiver nous soufflait au visage. La brume était si épaisse qu'il nous semblait être isolé du monde des vivants. Nous nous enfoncions toujours plus dans ces ténèbres où même les mouettes n'osaient plus s'aventurer. C'était maintenant une certitude pour moi que le léger roulis des vagues de la mer nous conduisait tout droit vers la Bouche des Enfers."

(Coup de tonnerre.)

LESTRADE et IRENE

Bon dieu, Watson, taisez-vous!

WATSON

"Je n'avais jamais vu sur mon ami une expression aussi sombre. J'imaginai parfaitement l'émotion qui devait l'étreindre alors que nous nous approchions de l'île d'épouvante où son enfance insouciante avait volé en éclats. Il avait à peine 9 ans lorsque le drame..."*(Sherlock s'empare du carnet de Watson et le jette à la mer.)* Hé!

SHERLOCK

C'est de vous dont je vais avoir besoin et pas d'un auteur de roman de gare.

(Ils accostent et sortent de la barque. Le Passeur tend la main vers Watson.)

WATSON *(lui serrant la main)*

Merci, mon vieux.

SHERLOCK

Il faut payer la traversée.

(Watson lui donne un Shilling. Le Passeur l'empoche et retend la main.)

WATSON

Désolé, plus de monnaie. No more money. Mehr Münze. Mas moneda.

IRENE

Quel endroit sinistrel

LESTRADE

J'en ai la chair de poule.

(Dans la lumière d'un éclair, OSWALD, le majordome, apparaît. Tous crient d'effroi.)

OSWALD *(pointant son fusil)*

Cette île est une propriété privée. Allez-vous-en!

IRENE

Monsieur...Nous souhaiterions nous entretenir avec la Comtesse Blackmore.

OSWALD

T'entends ça, Cerbère? Encore des petits curieux. La Comtesse ne s'entretient avec personne!

SHERLOCK

Nous sommes de Scotland Yard.

OSWALD

Pourquoi la police de Londres vient-elle fouiner dans notre patelin?

LESTRADE

C'est vous le majordome, témoin du suicide?

OSWALD

Pour sûr, M'sieur. C'était un brave homme, vous savez.

SHERLOCK

Un brave homme paralysé. Que vous avez aperçu se jetant dans le vide?

OSWALD

C'est la vérité! On se promenait sur le rivage, Cerbère et moi. Le Comte était debout en haut de la falaise. Tout petit.

WATSON

Tout petit?

OSWALD

Il était très loin. Mais on l'a quand même reconnu à cause de sa grande taille. (à Sherlock) Un peu comme vous. Il était tout petit et tout grand. Hein, Cerbère?

WATSON (*s'approchant d'Oswald*)
Excusez-moi mais qui est...?

(Soudain, de la poche du majordome surgit un petit caniche aboyant tel un roquet.)

OSWALD
Couché, Cerbère! Gentil, le chien! Couché, j'ai dit! Là, c'est bien. C'est parce qu'il ne vous connaît pas.

SHERLOCK
Oswald, conduisez-nous au Manoir, je vous prie.

OSWALD
Mais bien sûr, suivez-moi. Gentil, Cerbère! Pas mordre Scotland Yard!

ACTE 2 : DANS LA BOUCHE DES ENFERS

Scène 1 : Un thé chez les fous

(Oswald les conduit dans le salon du Manoir Blackmore. RICHARD BLACKMORE est assis devant une table couverte de tasses et théières. Il porte le chapeau et le costume du Chapelier Fou d'"Alice au pays des merveilles." Il ne prête pas la moindre attention aux nouveaux venus et il continue à jouer avec le service à thé.)

OSWALD
Sir Richard, nous avons la visite de Scotland Yard.

RICHARD
Dites à Monsieur Yard que nous ne recevons pas de visite.

OSWALD
C'est la police, Sir.

(Richard fait un signe à Oswald qui sort.)

LESTRADE
Sir Richard, nous...

RICHARD
Vous reprendrez bien un peu de thé?

LESTRADE
C'est-à-dire que...

SHERLOCK
Volontiers, merci.

RICHARD
Parfait. Installez-vous où vous voulez. Vous ici, vous là, vous ici et vous là! Non, ici! Ou là!

LESTRADE

Je suis l'inspecteur...

RICHARD

Ou plutôt non, Ici!

WATSON

Ca ne va pas être facile!

RICHARD

Voilà très bien. Vous disiez?

SHERLOCK

Nous enquêtons sur la mort de votre père...

LESTRADE

...Et ses circonstances mystérieuses.

RICHARD

Mon père a sauté d'une falaise et il est mort. Si vous aviez fait pareil, vous le seriez aussi! Mademoiselle, combien de sucres dans votre thé?

IRENE

Un seul, merci.

WATSON

Votre père se déplaçait en chaise roulante.

RICHARD

Quand on est paralysé, c'est plus pratique pour avancer.

LESTRADE

Et on a découvert ses traces de pas dans la neige.

RICHARD (à Holmes)

Vous ne buvez pas, Monsieur?

SHERLOCK

Je bois vos paroles.

RICHARD

Avec ou sans sucre?

LESTRADE

Sir Richard! Nous avons besoin d'informations claires et précises!

SHERLOCK

Le merlan dit à l'escargot : Pourriez-vous vous presser un peu ?

RICHARD

Il y a un marsouin, derrière nous, qui me marche sur la queue.

(Richard s'empare de couverts et les dirige vers Sherlock. Watson, croyant son ami attaqué, s'interpose. Sherlock et Richard entament une danse folle avec des couverts.)

SHERLOCK et RICHARD

Voyez avec quelle impatience les homards et les tortues s'avancent !

Ils attendent sur les galets... Voulez-vous entrer dans la danse ?

Voulez-vous, ne voulez-vous pas, voulez-vous, ne voulez-vous pas, voulez-vous entrer dans la danse ?

Voulez-vous, ne voulez-vous pas, voulez-vous, ne voulez-vous pas, ne voulez-vous pas entrer dans la danse ?

(Irène applaudit. Watson et Lestrade sont stupéfaits.)

RICHARD

Sherlock! Toutes ces années...

SHERLOCK

C'était dans une autre vie.

RICHARD

J'ai lu que tu étais mort en Suisse, il y a 3 ans!

SHERLOCK

Il ne faut pas croire tout ce qu'on écrit sur moi.

WATSON

Docteur John Watson, son biographe et fidèle ami.

SHERLOCK

Mon associé.

RICHARD

Docteur Watson, quel immense honneur! Je suis un grand admirateur de vos récits.

WATSON

Merci. "Les aventures de Sherlock Holmes" paraîtront le mois prochain en librairie pour la somme modique de...

RICHARD

Faites-moi parvenir un exemplaire.

SHERLOCK

Il vous en reste encore 14 499 à écouler.

LESTRADE

Où est la Comtesse?

RICHARD

Maman est certainement encore dans la chapelle. Elle essaye d'entrer en contact avec mon père.

SHERLOCK

Mrs Irène pourra peut-être lui venir en aide.

IRENE

Je suis médium. Scotland Yard fait appel à mes services pour les enquêtes aux frontières du réel, n'est-ce pas inspecteur Lestrade ?

LESTRADE

Hmm...

RICHARD

Enchanté, Mademoiselle. Ah, Sherlock, mon vieil ami! J'aurais dû me douter tout de suite que c'était toi. Quand tu es rentré dans cette pièce, j'ai cru voir le fantôme de ton père. Pourquoi tu me regardes comme ça ?

SHERLOCK

Embonpoint lié à un manque affectif évident. Respiration caractéristique d'un problème cardiaque mal traité. Peau diaphane indiquant une carence en vitamine D et une absence d'exposition au soleil. Tu n'as pas quitté l'île depuis plus de quinze ans. Tu utilises du bicarbonate de soude pour blanchir tes dents gâtées par l'abus de thé...

WATSON

Holmes, ça suffit!

SHERLOCK

Mon père était un meurtrier, Richard. Moi, je traque les meurtriers.
(*Silence de malaise rompu par Richard qui éclate de rire.*)

Scène 2 : Le portrait

(*La COMTESSE sort de l'ombre en haut du grand escalier.*)

COMTESSE

Par tous les Saints! Sherlock Holmes!

SHERLOCK

Madame la Comtesse.

COMTESSE

Allez-vous-en! Vous n'êtes pas le bienvenu ici.

SHERLOCK

Je suis ici en tant que détective consultant de Scotland Yard.

COMTESSE

Nous avons déjà répondu à toutes les questions de la police.

HOLMES

Oui, mais comme votre mari est décédé dans des circonstances mystérieuses, Scotland Yard a choisi de dépêcher son meilleur enquêteur.

LESTRADE

Merci.

(Holmes soupire.)

COMTESSE

Mystérieuses? Seigneur! Ne sentez-vous pas la chaleur de l'Enfer sous vos pieds? Le Mal est partout. Dans chaque pierre, dans chaque arbre, dans l'air que vous respirez. Il n'y a aucun mystère. C'est un Démon qui a tué mon mari.

WATSON

Un démon?

COMTESSE

Vous ignorez tout de cette île! Demandez à votre ami. Demandez à Sherlock Holmes! Horreurs, abjections, abominations! 6 coups de poignard dans la gorge, 6 coups de poignard dans le coeur, 6 coups de poignard dans le ventre... 666 le nombre du...

SHERLOCK

ASSEZI

COMTESSE

Ton père était le Diable incarné, Sherlock! Il a poignardé sauvagement ta mère en pleine réception de Noël. Que Dieu maudisse les Holmes! Maintenant, allez-vous-en! Laissez-moi seule. J'aimerais prier pour le salut de mon pauvre Arthur.

IRENE

Je peux vous aider à communiquer avec votre mari.

COMTESSE

Qui êtes-vous?

RICHARD

Une médium, Maman.

COMTESSE

Ah, toi! Ton père vient de mourir et tu ne trouves rien de mieux à faire que de te déguiser en farfadet?

RICHARD

En Chapeller Fou, maman!

COMTESSE

File dans ta chambre! Crois-tu que la vie soit un conte de fée?

RICHARD

Mais Maman...

COMTESSE

File dans ta chambre, j'ai dit! (*Il sort.*) Voilà, le dernier héritier des Blackmore...Un enfant de 40 ans.

IRENE

Arthur Blackmore? Arthur Blackmore. êtes-vous là? Comment? Parlez plus fort. Je vous entends à peine.

COMTESSE

Arthur est ici?

IRENE

La ligne est brouillée. J'aurais besoin d'un objet qui vous unissait tous les deux.

COMTESSE

Ceci vous conviendrait?

(Elle dégrafe son col faisant apparaître à son cou une émeraude magnifique.)

IRENE

Ah, oui! Certainement! C'est...Ca me conviendrait parfaitement.

SHERLOCK (*à mi-voix*)

Irène!

IRENE

Donnez-moi cette émeraude.

SHERLOCK (*à mi-voix*)

Irène, non!

COMTESSE

Arthur me l'a offerte pour nos fiançailles. Elle est d'une valeur inestimable. Cette pierre provient des mines de Cléopâtre.

IRENE

Quoi? Que dites-vous? Je ne vous entends presque plus. Madame la Comtesse, j'ai besoin de cette émeraude tout de suite. Je perds le contact avec votre époux. Il s'enfonce déjà dans les profondeurs...

COMTESSE

C'est que l'Oeil de Cléopâtre ne peut quitter mon cou. Cette émeraude se transmet dans la famille Blackmore de génération en génération et l'épouse du Comte ne peut s'en défaire qu'à sa propre mort.

IRENE

Ca peut s'arranger.

SHERLOCK

Irène, suivez-moi!

(Il la tire à l'écart par le bras.)

IRENE

Lâchez-moi!

SHERLOCK

Je ne vous ai pas amenée ici pour cambrioler la Comtesse!

(Sherlock sort une fiole qu'il passe sous le nez d'Irène. Celle-ci s'évanouit dans ses bras. Il l'installe dans un fauteuil.)

SHERLOCK

Nous pouvons nous passer de cette émeraude. Il y avait autrefois ici un portrait du Comte. Vous en aviez fait cadeau à votre mari pour vos 20 ans de mariage.

COMTESSE

Qu'est-il arrivé à la médium?

SHERLOCK

Un léger étourdissement. Trop d'ondes négatives. Le tableau, Madame.

COMTESSE

Si la médium est indisposée, nous n'en avons plus besoin.

SHERLOCK

J'en ai besoin, moi.

LESTRADE

C'est pour l'enquête, Madame.

COMTESSE

Oswald! Montez au grenier et ramenez le tableau.

OSWALD

Lequel, Madame la Comtesse?

COMTESSE

"Le" tableau.

OSWALD

Bien, Madame.

SHERLOCK

Demain, je me rendrai sur les lieux du drame.

COMTESSE

Aucun Holmes ne passera plus une seule nuit au Manoir Blackmore. Arthur ne l'aurait jamais toléré.

SHERLOCK

Nous allons lui demander dans quelques instants.

WATSON et IRENE et COMTESSE

Comment?

LESTRADE

Pfff...

SHERLOCK

En attendant, j'aimerais examiner le corps du défunt.

COMTESSE

C'est impossible.

WATSON

N'ayez crainte Madame, je suis médecin et...

COMTESSE

C'est impossible... le corps a disparu.

LESTRADE

Je croyais qu'on l'avait retrouvé au pied de la falaise?

COMTESSE

Oswald s'est chargé de le déposer dans la chapelle. Mais le soir même, le corps avait disparu.

WATSON

Etrange.

LESTRADE

Un paralysé saute dans le vide et son corps se volatilise! C'est à y perdre son lapin!

OSWALD

Voilà le tableau!

SHERLOCK

Parfait. Accrochez-le au-dessus de la cheminée. Un peu plus à gauche, Oswald.

OSWALD

Comme ça?

SHERLOCK

Non, à droite.

COMTESSE

Vous prétendez parler aux esprits, maintenant?

SHERLOCK

Je ne me permettrais pas. Ce sont eux qui me parlent.

(Oswald fait tomber un vase que Watson récupère de justesse.)

COMTESSE

Mais faites donc attention! Quel maladroit! C'est la troisième fois que vous cassez quelque chose cette semaine!

OSWALD

Excusez-moi, Madame.

LESTRADE *(regardant la signature en bas du portrait)*

C'est Violet Holmes qui a peint cette toile?

COMTESSE

Je lui avais passé commande. Elle avait de l'or dans les mains.

(Sherlock inspecte gravement la déchirure dans le portrait)

LESTRADE

C'est une belle peinture. Le choix des couleurs, les...les coups de pinceaux. On dirait que le portrait est vivant...

WATSON

Dommmage qu'on l'ait tailladé.

SHERLOCK

Avec le même poignard qui a servi à tuer ma mère. Passez-moi cette bougie, Watson.

SHERLOCK

Comte Arthur Blackmore...C'est moi, Sherlock Holmes. Je suis de retour, après toutes ces années, pour découvrir la vérité sur votre mort.

LESTRADE

Quelle mascarade!

WATSON

Chut!

SHERLOCK

Si vous acceptez ma présence en ces lieux. Si vous daignez que je remplisse cette mission...Comte Arthur Blackmore, faites-nous un signe.

COMTESSE

Ca suffit! J'en ai assez entendu! Oswald, emparez-vous de cet homme et jetez-le dehors!

OSWALD

C'est le petit Sherlock?

COMTESSE

Obéissez, Oswald! C'est un imposteur, un fumistel

LESTRADE

Depuis le temps que je le dis.

OSWALD

C'est le petit Sherlock? Qu'est-ce que vous avez grandi !

WATSON

Bon sang : le portrait! Regardez! *(Les yeux du comte saignent)*

LESTRADE

Par quel prodige...?

COMTESSE

Seigneur Dieu!

(La Comtesse se signe et se jette au pied de la toile.)

Scène 3 : La scène du crime

(Aube. Watson écrit dans un carnet.)

WATSON

Quand il était lancé sur une piste, Sherlock Holmes était transformé. Son visage tantôt s'enflammait, tantôt s'assombrissait. Ses narines semblaient dilatées par cette passion purement animale qu'est la chasse, et son esprit se concentrait si totalement sur le but poursuivi que toute question ou remarque qu'on pouvait lui adresser frappait son oreille sans qu'il y prêtât attention, ou sans provoquer autre chose qu'un grognement d'impatience. *(Sherlock grogne. Watson jette le carnet, lui-même.)*

WATSON

Racontez-moi Holmes ! Comment vous avez fait hier soir ?

SHERLOCK

Comment j'ai fait quoi?

WATSON

Les larmes de sang! J'ai observé attentivement vos mains, vous n'avez même pas touché la toile.

SHERLOCK

Je n'y suis pour rien.

WATSON

Allons, mon ami, on ne me la fait pas! Vous avez dû utiliser un quelconque produit chimique.

SHERLOCK

Ah! Voilà l'endroit où le Comte a sauté.

(Lestrade inspecte les lieux en compagnie d'Oswald.)

WATSON

Et nous avons été devancés.

LESTRADE

Messieurs, j'ai résolu l'affaire! Faut pas chercher Médée à quatorze heures : ce n'est pas un suicide ni un meurtre : c'est un accident!

WATSON

Un accident?

LESTRADE

Arthur Blackmore a retrouvé l'usage de ses jambes durant quelques instants. Fou de joie, il a bondi de son fauteuil roulant pour gambader. Mais ses jambes étaient encore trop faibles et il a glissé, voilà! Affaire classée! On rentre à Londres!

SHERLOCK

Inspecteur Lestrade, vous me faites perdre mon temps et vous saccagez la scène du crime avec vos empreintes.

LESTRADE

Je vous rappelle, Holmes, que je suis responsable de cette enquête! Et cette enquête est désormais résolue.

SHERLOCK

Parfait. Alors, allez-vous-en!

LESTRADE

C'est ce que je vais faire, puisque c'est clair comme l'éclair. Je m'en vais. Pourquoi vous restez là?

WATSON

On vous rejoint.

SHERLOCK

Mais oui, mais oui...Oustel (*Lestrade s'en va suivi d'Oswald. A Oswald :*) Non, vous vous restez. Pouvez-vous me dire où vous vous teniez exactement quand vous avez aperçu le Comte se jeter dans le vide?

OSWALD

Au niveau des buissons ici là-en-bas. C'est un coin que Cerbère aime bien. Le Comte se tenait ici-même. Debout. Il avançait vers le bord.

SHERLOCK

Mais vous ne l'avez pas vu sauter dans le vide.

OSWALD

Comment ça?

SHERLOCK

Vous n'auriez pas pu. Cet arbre vous occultait la vue. Vous avez juste aperçu le Comte s'avancer en direction du précipice.

OSWALD

Peut-être. Je ne me souviens plus.

SHERLOCK

Merci pour votre aide précieuse, Oswald. Ah ouï! Pourriez-vous changer le miroir de ma salle de bain? Il est ébréché et je me suis coupé en me rasant ce matin.

OSWALD

Certainement, Monsieur. Je le changerai aussitôt en rentrant.

SHERLOCK

Depuis quand perdez-vous la vue, Oswald ?

OSWALD

Je ne comprends pas...

SHERLOCK

Oswald, je porte une barbe de cinq jours.

WATSON

Son éternel look "bohème"!

SHERLOCK

Pensez-vous vraiment que vous tromperez la Comtesse encore longtemps avec toute la casse que vous faites au Manoir?

OSWALD

Ne lui dites rien, je vous en supplie!

SHERLOCK

Je n'en ai pas l'intention. Ce qui m'importe, moi, c'est de savoir que la personne "toute grande et toute petite" que vous avez aperçue en haut de cette falaise n'était pas le Comte Arthur Blackmore. Du moins en partie.

WATSON

Comment ça : "en partie"?

SHERLOCK

C'est un meurtre, Watson! Un meurtre! On va pouvoir enfin s'amuser! Ne perdons pas de temps! Le Comte devait peser environ 187 livres. Observez attentivement ces empreintes. Rien ne vous choque?

WATSON

Non, je ne vois pas.

SHERLOCK

Alors, ouvrez les yeux! Elles sont bien trop profondes pour avoir été laissées par un homme de son poids.

WATSON

Mais alors, qui?

SHERLOCK

Qui? Quoi? Comment? Vous m'ennuyez avec vos questions! C'est pourtant l'évidence même! Le Comte a été assassiné, préalablement. Etranglé ou étouffé, peu importe. Son meurtrier, après avoir enfilé les chaussures de sa victime, a porté le corps jusqu'ici et l'a balancé dans le précipice.

WATSON

Mais pourtant les empreintes pointent toutes en direction du bord de la falaise!

SHERLOCK

Mon ami que votre esprit est lent! Le meurtrier a ensuite marché à reculons dans ses propres traces de pas. Merci, Oswald. Nous n'avons plus besoin de vous. Vous pouvez disposer.

(Il s'en va.)

WATSON

Le Comte Arthur Blackmore a donc été bel et bien assassiné. Mais par qui? Pourquoi?

SHERLOCK

Vous recommencez avec vos questions!

WATSON

Excusez-moi.

SHERLOCK

Je n'ai pas eu besoin de rajouter de produit chimique sur le tableau.

WATSON

Comment ça? *(il se reprend)* Pardon.

SHERLOCK

La peinture rouge utilisée dans ce genre de portrait peut fondre en raison du changement brusque de température. Le tableau a passé plusieurs années dans un grenier humide. Je savais qu'en le plaçant au-dessus de la flamme d'une bougie, cette réaction chimique aurait lieu.

WATSON

Vous me surprendrez toujours.

SHERLOCK

Un jour, je vous raconterai comment plier des cuillères par la seule force de la pensée et ce qu'est réellement le monstre du Loch Ness. Mais pour l'instant, rentrons. Une tempête de neige se prépare.

Scène 4 : Chimères

(Richard a revêtu un tablier blanc. Il se tient devant une table recouverte d'un drap. Irène arrive dans son dos dans une robe sensuelle.)

IRENE

Bonjour, Richard. Je vous dérange peut-être? Vous travaillez?

RICHARD

Je me concentrais sur mon œuvre.

IRENE

Ah! J'en étais sûre. Dès que je vous ai vu, je me suis dit : ma fille, cet homme possède un immense pouvoir créatif. Il déborde de sensibilité. C'est un artiste.

RICHARD

Ah bon?

IRENE

Mais comment donc! Ca se lit dans vos yeux. Laissez-moi deviner...Votre voix est douce et chaude, vous pourriez être chanteur!

RICHARD

Ah? Non.

IRENE

Ne me dites rien. Ca vous ennueie si je m'approche?

RICHARD

Faites.

IRENE

Vos doigts sont longs et fins, êtes-vous pianiste? Guitariste? Violoniste?

RICHARD

Je ne joue d'aucun instrument.

IRENE

Ca vous ennue si je m'approche encore un peu?

RICHARD

Non, non.

IRENE

Mais oui, suis-je bête! Ce tablier, cette odeur chimique...Vous êtes peintre! Mais c'est fantastique, ça! Figurez-vous que moi aussi je suis passionnée de peinture. J'ai même suivi des cours à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris!

RICHARD

Ah oui?

IRENE

Mais pas comme élève. J'étais modèle. Modèle Nu. Je pourrais poser pour vous!

RICHARD

C'est que...

IRENE

Evidemment! Vous ne voulez pas rendre jalouse, votre fiancée!

RICHARD

Je n'ai pas de fiancée.

IRENE

Il n'y a donc pas de jeune et jolie Mademoiselle Blackmore?

RICHARD

Hé non. A vrai dire, je n'ai jamais...avec une fille, vous comprenez?

IRENE

Dans ce cas, mes mensurations vous inspirent-elles?

RICHARD

Oui, beaucoup, mais...je ne suis pas peintre.

IRENE

Comment?

RICHARD

Je suis taxidermiste.

(Il ôte le drap dévoilant des morceaux d'animaux et des outils. Il y a une scie circulaire en bout de table. Irène crie.)

IRENE *(entre ses dents)*
C'est répugnant.

RICHARD
Pardon?

IRENE
C'est excitant!

RICHARD
Vraiment? Vous êtes la première à me dire ça. Vous aimez?

IRENE
J'adore.

RICHARD
Caressez-moi cette belle fourrure.

IRENE
Vous confectionnez aussi des manteaux de vison?

RICHARD *(lui passant un tablier)*
Non, mais je pourrais. Pourquoi pas? Faites attention au bouton de la scie circulaire.

IRENE
Depuis quand êtes-vous taxidermiste?

RICHARD
Je ne suis pas un simple taxidermiste, moi, je crée des chimères, des êtres imaginaires par association d'idées. Mr Lewis Carroll, mon Maître, les appelait des mots-valises. Moi, je leur donne la vie. Par exemple, ici vous avez un canapin.

IRENE
mi-canapé, mi-sapin?

RICHARD
Non. Mi-canard, mi-lapin! C'est un travail qui demande patience et précision. Je vais vous expliquer comment ça marche.

IRENE
Ne vous donnez pas la peine.

RICHARD
Si, si, j'y tiens. Avant de travailler l'animal, on note ses imperfections, ses mensurations...Un peu comme pour un modèle nu!

IRENE

Charmant.

RICHARD

J'avais à peine 10 ans quand j'ai réalisé ma première chimère.

IRENE

10 ans?

RICHARD

Sherlock était comme un frère pour moi. Quand il a quitté l'île, je me suis retrouvé tout seul. Il fallait que je m'occupe. Tout le monde était parti : les domestiques, les cuisiniers, les femmes de chambre. Même Mr Lewis Carroll, mon professeur de littérature, avait fini par fuir. Un Manoir isolé sur une île maudite. Un crime sanglant en plein repas de Noël. Ça fait mauvais genre, non? Alors d'abord, on prélève la peau de l'animal. Délicatement, comme ça. Ensuite, on retire une à une toutes les parties de graisse et de cartilage. Violet Holmes était une jolie femme. Elle avait une peau si douce et très élastique.

IRENE

Et Siger Holmes?

RICHARD

Rigide, strict et sévère. Un remarquable mathématicien. Autodidacte! Là, je découpe intégralement les oreilles, les paupières et les lèvres.

IRENE

Et donc, à 10 ans, subitement, vous vous prenez de passion pour les animaux empaillés...

RICHARD

Non, les chimères! La peau est ensuite tannée dans différents bains chimiques.

IRENE

Richard...

RICHARD

Elle sera ensuite habillée sur une armature métallique que je fourrai de paille.

IRENE

...Vous avez découvert le corps?

RICHARD

On choisit les faux yeux. Ceux qui conviennent le mieux.

IRENE

C'est vous qui avez découvert le corps de Violet Holmes?

RICHARD

On choisit la taille, la forme et la couleur des yeux en fonction du spécimen.

IRENE

Richard, répondez-moi!

RICHARD *(en état de panique)*

Les adultes ne voulaient pas. Ils nous disaient que c'était dangereux. Que Siger Holmes était devenu fou. Mais, il neigeait dehors. Et nous, on voulait jouer dans la neige.

IRENE

Sherlock était avec vous?

RICHARD

Dans la forêt...Le Pays des Merveilles...

IRENE *(le prenant dans ses bras)*

Richard, calmez-vous!

RICHARD

C'était notre refuge...Notre terrain de jeu secret...Un carrousel de chevaux de bois perdu dans la forêt. Et c'est là que nous l'avons découverte.

IRENE

Violet Holmes?

RICHARD

Ce qu'il en restait.

IRENE

Mon Dieu! Pauvre Richard!

(Irène embrasse fougueusement Richard. Dans l'excitation, la main de celui-ci appuie sur le bouton de la scie circulaire qui se met en marche. Elle découpe le corps de l'animal qui éclabousse de sang Irène et Richard. La Comtesse, livide et hagarde, apparaît sur le pas de la porte. Richard repousse Irène.)

COMTESSE

Le dîner est servi. On passe à table. N'oublie pas de te laver les mains.

RICHARD

Oui, Maman.

Scène 5 : Lumières et Ténèbres

(Dans le salon. Sherlock Holmes fume une pipe, assis à l'envers dans un fauteuil.)

WATSON

Hé bien, Holmes, que vous arrive-t-il?

SHERLOCK

Je m'irrigue le cerveau.

WATSON

Vous voilà soulagé! La Comtesse accepte votre présence au Manoir le temps de l'enquête.

SHERLOCK

Ca ne marche pas.

WATSON

Quoi donc?

SHERLOCK

Je n'arrive pas à me concentrer.

WATSON

Comment ça?

SHERLOCK

Chaque pièce, chaque recoin de cette bâtisse fait jaillir en moi des souvenirs que j'ai mis trente ans à oublier! J'entends des rires, des bribes de phrases. Je reconnais les voix. Pas toujours. Je revois des visages, je sens des odeurs.

WATSON

Holmes...

SHERLOCK

Je n'y arriverai pas, Watson. Pas cette fois. Tous ces souvenirs m'empêchent d'y voir clair. Je ne sais plus qui je suis.

WATSON

Vous êtes Sherlock Holmes!

SHERLOCK

Non. Je ne suis qu'un mensonge. Une erreur. L'enfant d'un Ange et d'un Démon.

WATSON

Vous êtes mon ami.

SHERLOCK

Il est tard. Montez vous coucher, Watson.

WATSON

Mais...

SHERLOCK

Votre bienveillance me fatigue! Disparaissez!

WATSON

Bonne nuit, Holmes.

(Watson sort.)

SHERLOCK

Bonne nuit, Watson.

(Oswald entre. Sherlock a toujours la tête en bas.)

OSWALD

Désirez-vous encore quelque chose à boire, Monsieur?

SHERLOCK

Non, Oswald. Ca ira, merci. Allez plutôt dormir comme les autres. Il est tard. Qu'est-ce qu'il y a ?

OSWALD

Merci de ne pas m'avoir dénoncé... Je n'ai pas toujours été majordome ! J'ai connu vos parents bien avant qu'on ne débarque ici sur cette île...

SHERLOCK

Ah bon ?

OSWALD

Votre père ne voulait pas que je parle du passé.. Mais bon...30 ans après, je suppose qu'il y a prescription. Bougez pas. Je vais vous montrer. *(Oswald sort à toute vitesse et revient avec une vieille affiche de foire) : "Oswald, l'homme le plus fort de la Terre »*

SHERLOCK

C'est vous, ça?

OSWALD

Venu du Péloponnèse à la nage,
Le colosse Hercule est son arrière grand-père,
Plus puissant que la foudre et l'orage,
Oswald est l'homme le plus fort de la Terre!"

SHERLOCK

Incroyable!

OSWALD

Votre mère tenait une échoppe de pâtisserie. Partout où la foire passait, les gens se bousculaient pour lui acheter ses gâteaux.

SHERLOCK

Il n'y a pas un jour sans que je pense à son cake à la carotte...

OSWALD

Elle m'a confié sa recette. Je vous en ai préparé un pour le repas de Noël de demain soir.

SHERLOCK

Oh! Mon bon Oswald! Puis-je vous serrer dans mes bras?

OSWALD

Quand vous étiez petit, vous ne demandiez jamais l'autorisation.

(Ils se serrent dans les bras.)

SHERLOCK

Mais alors, le carrousel dans la forêt...

OSWALD

C'est l'œuvre de votre père. Ou du moins ce qu'il en reste. Un des premiers du genre! La merveille des merveilles. Cette musique...Ces lumières qui scintillaient comme des petites étoiles. C'était un magicien. Ecoutez-moi bien, Sherlock...Siger était mon meilleur ami. Il m'a sauvé de la rue. Je lui dois tout. Je lui dois la vie...

SHERLOCK

Je ne veux rien savoir sur lui.

OSWALD

Il le faut! Votre père était un génie. Il construisait des attractions magnifiques. La foire c'était toute sa vie...Quand elle a fait faillite...Quand les lumières se sont éteintes pour de bon, il a pleuré durant des mois entiers. Il était inconsolable.

SHERLOCK

Je n'ai jamais vu mon père pleurer.

OSWALD

Il y a beaucoup de choses que vous n'avez jamais vues, Sherlock. *(Dans un coin de la pièce, apparaît une MARIEE FANTÔME, sa robe est usée et sale. Un voile cache so visage. Elle baigne dans une lumière violette. Elle joue du violon. Peu à peu un son étrange s'élève.)* Il avait honte d'avoir échoué. C'est pour ça qu'il nous interdisait de vous en parler. Tous les forains sont partis. Nous avons croisé le Comte Blackmore qui nous a engagés tous les trois.

SHERLOCK

Oswald? Vous la voyez comme moi?

OSWALD

Quoi donc?

SHERLOCK

Non, rien. Continuez.

OSWALD

Tiens, il neige. A mon avis, c'est pas près de s'arrêter. Bientôt nous serons totalement isolés du reste du monde.

(On gratte à la porte.)

SHERLOCK

Savez-vous ce que mon père est devenu? *(Oswald se fait, fuyant son regard.)*
Oswald, regardez-moi. Mon père est-il toujours en vie?

(On gratte à la porte.)

OSWALD

Doux Jésus! Ca doit être Cerbère! Pauvre petit! Je vais le rentrer. Avec le temps qu'il fait dehors, il va se choper une pneumonie!

(La Mariée Fantôme cesse de jouer du violon.)

SHERLOCK

Oswald, attendez!

OSWALD

Ne vous en faites pas, je reviens tout de suite, mon garçon. Et après, je vous révélerai tout du monstre que je suis. Comment j'ai trahi votre père. Mon meilleur ami...Oui, Cerbère! Oswald arrive!

(Il ouvre la porte et disparaît dans une lumière rouge, les flammes de l'Enfer. On entend des cris, des grognements comme si les démons se déchaînaient sur le pauvre Oswald. Sherlock veut se lever, mais la Mariée Fantôme s'interpose. Elle caresse doucement la chevelure de Sherlock.)

VIOLET FANTÔME

Hé bien mon garçon, je ne pensais pas un jour te revoir au Manoir Blackmore! Il a dû t'en falloir du cran pour revenir en ces lieux! Te crois-tu assez courageux pour vaincre tes propres démons? N'aie confiance en personne, pas même en toi-même. Tu es seul, mon garçon. Seul face à tes pires cauchemars.

(La Mariée Fantôme fait plusieurs fois un signe comme si elle tranchait sa propre tempe. Sherlock perd conscience et s'écroule dans le fauteuil.)

Scène 6 : Oswald

(Matin. Watson en pyjama secoue Holmes, toujours évanoui dans le fauteuil.)

WATSON

Holmes? Holmes, réveillez-vous voyons!

(Il lui donne une gifle. Holmes lui rend aussitôt. Watson se retrouve à terre.)

SHERLOCK

Que se passe-t-il? Qu'est-ce que vous faites ici?

WATSON

Je me suis réveillé et vous n'étiez pas dans la chambre.

SHERLOCK

Quelle heure est-il?

WATSON

Six heures moins quart.

SHERLOCK

Quel horrible cauchemar...Où est Oswald?

WATSON

Oswald? Qu'est-ce que j'en sais?

SHERLOCK

Watson, ouvrez la porte!

WATSON

Vous êtes fou? Il fait un froid de canard dehors.

SHERLOCK

Ouvrez la porte, je vous dis!

WATSON

Bon sang Holmes, vous êtes pire qu'un enfant! Il faut vous border, obéir à vos ordres...Quand nous serons de retour à Baker Street, il va falloir vous reprendre en main parce que je ne vais pas éternellement jouer les nounous!

(Il ouvre la porte. Aussitôt, le corps décapité d'Oswald s'abat sur Watson qui hurle.)

SHERLOCK

Laissez la scène du crime intacte. Surtout ne bougez pas.

WATSON

Je voudrais que je ne pourrais pas. Aidez-moi à me relever!

SHERLOCK

Plus tard, Watson! Plus tard. Laissez-moi d'abord analyser les faits. Voyons un peu...Oswald a été décapité.

WATSON

Au lieu de débiter des évidences, sortez-moi de là!

SHERLOCK

Un peu de silence, Watson. Je travaille! Bien. L'écoulement du sang indique que la décapitation a eu lieu post mortem. On lui a ôté la tête au moyen d'une scie à bois.

WATSON

De grâce, vous en avez pour longtemps?

SHERLOCK

Chut! Là! Le tueur l'a d'abord poignardé dans le dos. A croire qu'il l'a décapité juste pour nous effrayer.

WATSON

C'est réussi!

SHERLOCK

Mais où est la tête? Où est la tête?

WATSON

Non. Ca c'est la miennel

SHERLOCK

Ce qui est curieux ce sont les aboiements du chien.

WATSON

Quels aboiements? Je n'ai rien entendu.

SHERLOCK

Justement, il n'a pas aboyé. Il connaissait donc l'assassin. Pas de preuve est une preuve en soi.

(Lestrade débarque, vêtu d'un pyjama ridicule.)

LESTRADE

Hé ben quoi, vous avez vu l'heure? Vous faites un boucan à réveiller les porcs!

SHERLOCK

Vous ne deviez pas repartir pour Londres? Vous ne croyez plus à un accident?

LESTRADE

Si. Justement. Et je vous prouverai que j'ai raison!

WATSON

Bonjour, inspecteur.

LESTRADE

Bon Dieu, le majordome est mort?

SHERLOCK

Encore un accident, inspecteur ?

LESTRADE

Mais on ne me dit jamais rien à moi!

SHERLOCK

J'en ai terminé pour l'instant. Lestrade, aidez Watson à s'extirper et transportez avec lui le corps dans la chapelle.

LESTRADE

Je n'ai pas d'ordre à recevoir de vous.

SHERLOCK

Ecoutez-moi bien, Lestrade. Il va y avoir d'autres meurtres. Et j'ai bien peur que nous soyons sur la liste du tueur. Il nous nargue. C'est une épreuve de force entre lui et moi. Les démons sont là, tapis dans l'ombre. L'Enfer réclame son lot de sang, beaucoup de sang!

LESTRADE

Alors vous aussi vous croyez à ces légendes de bouche des Enfers?

SHERLOCK

Absolument pas. C'est juste pour l'atmosphère. *(Tonnerre)* Bonne journée!

(Il sort.)

LESTRADE

Ah! Je hais sa suffisance! Cette façon de faire croire qu'il a tout compris comme si... Comme s'il était tout droit sorti de la pisse de Jupiter!

(Il sort. Watson, toujours écrasé par le poids du cadavre d'Oswald:)

WATSON

Y a quelqu'un? Houhou? Aidez-moi! Houhou?

ENTRACTE

ACTE 3 : LE PIEGE DIABOLIQUE

Scène 1 : Hypothèses

(La chapelle. Un autel, des cierges, un orgue. Sherlock Holmes sort des sons abominables de son violon. Watson écrit dans un cahier.)

WATSON

Sherlock Holmes a toujours été un grand amateur de musique. Il ne s'agit pas d'une simple distraction pour lui. Il l'utilise pour réfléchir lors d'une enquête. Elle l'aide à percevoir les perspectives, à voir les choses différemment. La musique allemande est davantage à son goût que la musique française ou italienne. Elle est selon lui, plus introspective.

(La Comtesse débarque comme une furie, suivie d'Irène et Richard qui tentent de la calmer. Holmes continue comme si de rien n'était.)

COMTESSE

Par tous les Saints! Disparu? Envolé lui aussi?

RICHARD

Calme-toi, maman.

COMTESSE

Me calmer? On assassine ton père, on décapite Oswald, les deux corps disparaissent comme par enchantement et je devrais me calmer? Richard, as-tu vraiment perdu tout contact avec la réalité? Quelqu'un nous veut du mal, tu entends? Un être maléfique nous observe et nous traque! La porte de l'Enfer est entrouverte. Nous allons tous y passer.

RICHARD

Maman...

COMTESSE

Tais-toi! Monsieur Watson, je donne encore 24 heures à Sherlock Holmes pour résoudre cette affaire. Passé ce délai, vous et vos amis quitterez cette île définitivement.

(Elle sort.)

RICHARD

Je vous prie de l'excuser. Maman a les nerfs fragiles en ce moment. Je vais tenter de la calmer.

IRENE

Ca ne te dérange pas si je reste un peu ici, trésor?

RICHARD

Je vous en prie, mon ange. A tout à l'heure.

(Il sort.)

WATSON

Je vois que vous n'avez pas perdu votre temps.

IRENE

Ce sont mes affaires, Watson. Ah, je n'en peux plus de ce vacarme! Sherlock! Mon tendre ami, auriez-vous l'infinie délicatesse de laisser un peu de répit à nos tympans?

SHERLOCK

Oh? Bonjour, Irène.

WATSON

Holmes! Vous avez entendu ce que vient de dire la Comtesse?

SHERLOCK

La Comtesse? Elle était là?

IRENE

Vous avez 24 heures pour résoudre cette affaire.

SHERLOCK

24 heures?

WATSON

Hélas oui, mon ami!

SHERLOCK

Mais c'est beaucoup trop long.

(Entre Lestrade, frigorifié.)

LESTRADE

Nous sommes faits comme des bras!

WATSON et IRENE

Comment?

LESTRADE

La mer a gelé, Plus moyen de quitter l'île!

IRENE

Mon dieu, nous sommes perdus !

LESTRADE

Et les gens tombent autour de nous comme des bouches!

SHERLOCK

Du calme, du calme! Mes amis, le moment est venu de faire le tour des hypothèses.

LESTRADE

Très bien, allez-y!

WATSON

On vous écoute.

SHERLOCK

Non, moi je vous écoute.

LESTRADE

Allez-y, sortez la solution de votre chapeau puisque vous êtes si malin!

SHERLOCK

Et si nous changions les règles pour une fois? Watson, commencez.

WATSON

Moi? Bien...euh...Et si le tueur était le Comte?

IRENE

Mais il s'est jeté du haut d'une falaise!

WATSON

Il a pu faire croire à sa mort. Seul Oswald connaissait la vérité et malheureusement, il n'est plus là aujourd'hui pour témoigner.

SHERLOCK

C'est une hypothèse. Et vous, Irène?

IRENE

Je pense que le Comte est mort mais que votre père est toujours vivant.

WATSON

Mais voyons, c'est insensé!

SHERLOCK

Laissez-la continuer.

IRENE

Siger Holmes erre dans la lande comme un fou sanguinaire. Il est revenu 30 ans après pour achever son œuvre.

WATSON

C'est n'importe quoi!

SHERLOCK

C'est une hypothèse. Et vous, Inspecteur Lestrade?

LESTRADE

Heu...

SHERLOCK

Évidemment comme d'habitude! Laissez-moi seul avec Watson, je vous prie. J'aimerais me recueillir un peu.

LESTRADE

Ca c'est le comble!

IRENE

Qu'est-ce qui lui prend?

WATSON

Laissez-nous. Je m'occupe de lui.
(Irène et Lestrade sortent.)

WATSON

Vous m'inquiétez, mon ami. Laissez-moi vous ausculter.

SHERLOCK

Rassurez-vous. Je vais très bien.

WATSON

Tirez la langue.

SHERLOCK

Je vous en prie. Je ne suis pas malade!

WATSON

Et vos visions, votre humeur, votre comportement? Allez-y tousssez un peu pour voir.

SHERLOCK

Je n'ai pas le temps de tousser, Watson! Avez-vous remarqué les traces de boue?

WATSON

Quelles traces de boue?

SHERLOCK

Sur les souliers de la Comtesse tout à l'heure. Une boue argileuse ferreuse, comme on en trouve dans les sous-sols de cette île.

WATSON

Je ne vous suis pas.

SHERLOCK

Depuis que nous sommes arrivés ici, la Comtesse a passé le plus clair de son temps dans cette chapelle, vous êtes d'accord?

WATSON

Quoi de plus normal? Elle priait pour l'âme de son mari défunt.

SHERLOCK

Il y a un passage secret dans cette chapelle et je sais comment le trouver. Regardez l'inscription sur ce vitrail : *Potius mori quam foedari*.

WATSON

"Plutôt mourir que d'être souillé."

SHERLOCK

La devise des Blackmore. Observez attentivement : l'auteur du vitrail a choisi de placer la devise au centre. Au-dessus, un cœur d'ange, en dessous un homme de dos joue de l'orgue.

WATSON

Oui et?

SHERLOCK

La musique est une mathématique sonore. Vous n'êtes pas sans savoir, mon ami, qu'en solfège, chaque note de musique est associée à une lettre. Do=C, Ré=D, Mi=E, Fa=F, Sol=G, La=A, Si=B? Si je continue l'alphabet en suivant les notes de musique : H=La, I=Si, J=Do etc etc...

WATSON

Euh...Vous pouvez répétez?

SHERLOCK

Non. Si je transpose les lettres de la devise des Blackmore en notes de musique, cela donne...*(Holmes joue à l'orgue : Si La Fa Si Sol Mi / Fa La Ré Si / Do Sol La Fa / Fa La Mi Ré La Ré Do)*

WATSON

M'enfin, Holmes, c'est ridic....

(Aussitôt, une trappe s'élève, ouvrant un passage souterrain.)

WATSON

C'est de la magie!

SHERLOCK

Non. Des mathématiques! *(Il lui tend un cierge allumé)* Prenez ça et suivez-moi.

(Ils disparaissent par le passage.)

Scène 2 : La Bouche des Enfers

(Holmes et Watson progressent dans une caverne humide et sombre. Ils s'éclairent au moyen de cierges.)

SHERLOCK

Ces traces confirment qu'on a bien traîné ici les corps du Comte et d'Oswald. Sentez-vous ce courant d'air? Ce passage secret ouvre sur l'extérieur.

WATSON

Aïe!

SHERLOCK

Quoi?

WATSON

Je me suis brûlé avec la cire.

SHERLOCK

Vous êtes plus douillet qu'une femme!

WATSON

Mais où sommes-nous?

SHERLOCK

Dans la Bouche des Enfers. *(Coup de tonnerre lointain.)* Cet endroit semble dater de bien avant la construction du Manoir...

WATSON

Bon eh bien... et si... si on remontait maintenant, hmm ?

SHERLOCK

Taisez-vous!

(Holmes a plaqué Watson contre la paroi. Il lui indique du doigt, en contrebas, une silhouette en capuche noire.)

WATSON

Bon sang de bonsoir!

SHERLOCK

Silence!

(La silhouette étend les bras en signe d'incantation. Des sons lugubres se font entendre. La silhouette allume de l'encens, un cierge rouge et chuchote une prière dans une langue inconnue qui se répercute sur les parois de la caverne :

"Ia! Ia! Cthulhu Fthagn! Ph'nglui mglw'nfah Cthulhu R'lyeh wgah'nagl fhtagn!")

WATSON *(se brûlant encore avec la cire)*

Aïe! Saleté!

(La silhouette se tourne dans la direction du bruit. Elle n'aperçoit personne et quitte les lieux. Holmes et Watson descendent vers l'autel.)

SHERLOCK

Watson! Vous êtes aussi discret qu'une nuée de sauterelles!

WATSON

Mais je n'y peux rien, moi, si j'ai les doigts fragiles! Et puis, je suis médecin. Ce sont mes principaux outils de travail!

SHERLOCK

Aidez-moi à soulever ce couvercle ou je l'écrase sur vos fichus doigts!

(Holmes et Watson soulèvent le lourd couvercle de pierre de l'autel qui s'apparente plutôt à un sarcophage.)

WATSON

Des ossements! Des centaines d'ossements. Combien y a-t-il de corps là-dedans?

SHERLOCK

Un seul, Watson. 224 os dissociés les uns des autres et éparpillés. Un seul squelette. Réduit en pièces comme un puzzle.

WATSON

Ici, j'ai l'os illiaque. Il est petit et anguleux...

SHERLOCK

Très bien. Il s'agit donc d'un homme. D'après la taille de ce fémur, il était de grande taille...Je dirais : 1 mètre 87. Le coccyx semblait soudé au sacrum, il avait donc passé la quarantaine.

WATSON

Tout à fait. L'aspect spongieux de la structure osseuse de l'humérus corrobore votre analyse. Donc, nous avons affaire à un homme d'1m87, la quarantaine bien passée. Ah! On dirait que j'ai tiré le gros lot! (*Watson sort un crâne du sarcophage.*) Et à présent, nous connaissons même la cause du décès : une balle entre les deux yeux! (*Holmes, en état de choc, fixe le crâne, épouvanté*) Hé bien que se passe-t-il, Holmes? Pourquoi cet air hébété? On dirait que vous venez de voir un fantôme!

SHERLOCK

C'est le cas, mon ami.

WATSON

Que voulez-vous dire?

SHERLOCK

Je reconnais la moindre forme, la moindre cavité...Autour des os, se matérialisent la chair, les muscles et la peau du visage. La plus infime ride, le tableau de toutes les expressions...Watson, vous tenez dans la main, la tête de mon père.

WATSON

Bon Dieu! Excusez-moi, Monsieur! Mais pourquoi avoir fait croire à sa fuite? Et qui lui a collé cette balle dans le crâne ? Et qui est le Sataniste encapuchonné?

SHERLOCK

Une fois de plus, vous ne posez pas la bonne question. Une seule s'impose et m'importe désormais. Siger Holmes a-t-il été abattu avant ou après le meurtre de Violet?

WATSON

Autrement dit : votre père était-il un criminel ou une victime?

Scène 3 : Noël noir

(Un phonographe joue "O Tannenbaum". Dans le salon, un petit sapin minable éclairé, entouré de quelques cadeaux. Assis chacun dans leur coin, Watson, Lestrade, Irène, Richard et la Comtesse boivent silencieusement une tasse de thé, le regard au loin. Holmes, concentré, en retrait, fume sa pipe. Un Noël pourri. La pendule sonne les 12 coups de minuit. Après un silence, Lestrade parle.)

LESTRADE (*sans conviction*)

Joyeux Noël.

(Temps.)

WATSON

Joyeux Noël.

(Temps.)

COMTESSE

La dinde était bien tendre et la farce, savoureuse. Oswald était un remarquable cuisinier.

RICHARD

Son osso bucco me manquera.

IRENE

Avait-il prévu un dessert? Une bûche de Noël peut-être?

COMTESSE

Mon Arthur détestait la bûche.

LESTRADE

J'ai aperçu un chariot à desserts dans la cuisine. Je vais le chercher.

RICHARD

Et si on ouvrait les cadeaux?

IRENE

Quels cadeaux?

COMTESSE

Richard, il n'y a que toi qui en as préparé et franchement je n'ai pas le cœur à ça.

RICHARD

Mais à Noël, on offre des cadeaux! C'est une tradition!

IRENE

Mon cher, la Comtesse a raison. Votre père vient de mourir.

RICHARD

Paix à son âme. Alors vous ne voulez pas de mon bijou?

IRENE

Non, non, non, je raffole des cadeaux!

RICHARD *(lui offrant une petite boîte)*

J'espère qu'elle vous plaira. Joyeux Noël, Irène.

IRENE *(découvrant la bague)*

Oh Richard! Elle est magnifique!

RICHARD

C'est un diamant.

IRENE

Un diamant Marquise de 3 carats!

COMTESSE

Je sais maintenant comment mon héritage s'envolera.

RICHARD

Maman!

COMTESSE

Ne fais pas l'enfant! Tu ne vois donc pas que cette jeune allumeuse tourne autour de toi comme une mouche à cause de ta fortune?

IRENE

Continue ta distribution, mon ange.

COMTESSE

Si c'est encore une bête empaillée, garde-là. Je ne sais plus où les mettre.

RICHARD

Dr Watson.

WATSON

Pour moi? Oh c'est bien aimable. Je ne pensais vraiment pas que...Qu'est-ce que c'est?

RICHARD

Une pendulapin. Vous remontez l'horloge en tournant la queue. Comme ça.

WATSON

C'est ravissant.

RICHARD

Pour toi, mon ami. En souvenir du passé.

(Richard tend un cadeau à Sherlock qui ne bronche pas.)

WATSON

Je lui donnerai plus tard. Quand il sera en état.

COMTESSE

Il dort?

WATSON

Non, il réfléchit. Son cerveau travaille à plein régime. Si bien que toutes ses autres facultés tournent au ralenti.

COMTESSE

Demain, ses facultés tourneront au ralenti ailleurs car vous aurez quitté cette île.

IRENE

Mais la mer est gelée !

COMTESSE

Dans ce cas vous partirez en patin à glace. N'espérez pas vous incruste ici plus longtemps, Mademoiselle.

(Sherlock finit de déballer le cadeau. Il s'agit d'un poignard.)

WATSON

Un poignard?

RICHARD *(à Holmes)*

Un souvenir familial. Je me suis dit que ça te toucherait. Il y a quelques années, j'ai soudoyé un policier pour qu'il me sorte des pièces à convictions.

WATSON

Bon sang! Ces initiales sur le manche : S.H...

RICHARD

Les mêmes que les tiennes, Sherlock. C'est le poignard du monstre. Il ne s'en séparait jamais, tu te souviens? Jusqu'à ce qu'il l'abandonne planté dans le corps de Violet après l'avoir massacré. *(Holmes ouvre soudain les yeux et se jette comme sur Richard. Fou de rage, il le tient à la gorge.)* On dirait que l'animal est sorti du bois! Vas-y, Sherlock, montre à tous ton vrai visage. Ce que tu dissimules derrière tes grands airs de détective cérébral. Le sang de ton père bouillonne dans tes veines, Sherlock. C'est ton héritage. Tu ne peux rien y faire!

SHERLOCK

Est-ce que tu vas te taire!

WATSON

Holmes, lâchez-le!

RICHARD

Frappe, vas-y, frappe! Ma vie s'est arrêtée, il y a 30 ans. Dans les bois. L'horreur de ce que nous avons découvert cette nuit-là. Du sang partout. Je n'ai plus jamais quitté l'île. A partir de ce jour, j'ai eu peur de grandir.

(Sherlock le relâche.)

SHERLOCK

Moi, j'ai grandi en une nuit.

COMTESSE

Viens par ici, mon chéri.

(Lestrade revient en poussant un chariot.)

LESTRADE

C'est du cake à la carotte!...Tout va bien?

SHERLOCK

C'est vrai! Le cake à la carotte! Allez-y goûtez-le, vous m'en direz des nouvelles. C'est la recette de ma mère. (*Surexcité, il sert tout le monde.*) Mangez, mangez! Alors?

IRENE

Délicieux.

SHERLOCK

J'attends ce moment depuis si longtemps.

(*Il goûte*)

WATSON

Est-il aussi savoureux que dans vos souvenirs?

SHERLOCK

Crachez!

LESTRADE

Quoi?

SHERLOCK

Crachez tous!

COMTESSE

Mais qu'est-ce qui lui prend encore?

WATSON

Mon ami, qu'avez-vous?

SHERLOCK

Trop sucré. Beaucoup trop sucré.

LESTRADE

Ce n'est pas grave. Moi, je le trouve très bon.

SHERLOCK

Ne touchez pas à ce cake, je vous dis!

IRENE

Mais pourquoi?

SHERLOCK

Parce qu'il est empoisonné!

TOUS

Empoisonné?

SHERLOCK

On a trop sucré le cake pour masquer le goût amer du cyanure de potassium. Avalez deux bouchées et vous mourrez instantanément.

COMTESSE

Mon Dieu!

WATSON

Mais Holmes, que faites-vous?

SHERLOCK

Même trop sucré, c'est la recette de ma mère, Watson.

WATSON

Mais arrêtez! Arrêtez ça immédiatement!

IRENE

C'est du suicide!

SHERLOCK

Rassurez-vous, j'ai tellement ingéré de substances nocives et drogues en tous genres que mon organisme est immunisé contre le poison.

LESTRADE

Il est fou!

WATSON

Holmes, je vous en supplie!

RICHARD

Il vacille!

COMTESSE

Il tourne de l'œil!

WATSON

Holmes!

(Noir. On entend une boîte à musique. Seul le sapin se rallume. Sherlock Holmes est assis à ses pieds. Il déballe son cadeau. C'est un violon. Les autres à table sont des ombres disproportionnées et inquiétantes. VIOLET HOLMES (Irène) s'adresse à Sherlock (comme s'il avait 9 ans))

VIOLET

Sherlock! Je t'avais demandé de ne pas déballer ton cadeau avant minuit.

SHERLOCK

Pardon, Maman.

VIOLET

Il te plaît?

SHERLOCK

C'est un violon.

VIOLET

Est-ce qu'il te plaît?

SHERLOCK

Mais je ne sais pas en jouer.

VIOLET

Ne t'en fais pas, mon chéri. Je t'apprendrai.

SIGER (Watson)

Je ne suis pas aveugle, Monsieur le Comte!

COMTESSE

Nous avons des invités.

COMTE (Richard)

Laisse, Margareth. Il a trop bu. Il ne sait plus ce qu'il raconte.

SIGER

Vous croyez que je n'ai rien remarqué? Vos regards, vos sourires, vos manigances?

Ca crève les yeux tout ça! Vous êtes abject!

COMTESSE

Siger, je ne vous permets pas!

SIGER

Arrête de le défendre ! Vous ne comprenez donc pas ce qui se passe ?!

VIOLET

Chéri, tu as trop bu.

SIGER

Lâche-moi, toi! Je ne veux plus te voir! Fiche-le-camp!

(Sherlock Holmes rejoint les adultes à table.)

VIOLET

Excusez-le.

SIGER

Poussez-vous!

LEWIS CAROLL (Lestrade)

Du calme, Monsieur Holmes. Il y a des enfants ici.

SIGER

Poussez-vous, je vous dis! Ce portrait! Ce maudit portrait! Combien d'heures avez-vous passé tous les deux sur cette toile? Combien de soirées interminables? Trop. Beaucoup trop. Mais regardez-le ce portrait. Vous ne remarquez rien?

VIOLET

Siger, cesse de te donner en spectacle.

SIGER

Moi, me donner en spectacle? Alors que toi, tu affiches ton infidélité aux yeux de tous? Il transpire de sensualité, il suinte de désir! Toutes ces années passées à me mentir. Vous vous êtes bien ri de moi, tous les deux!

LEWIS CAROLL

Il délire.

COMTE

Holmes! Je vous congédie. Demain matin, vous quitterez ce Manoir.

SIGER *(fixant la toile)*

Oh non! Non! Pas ça! Comment as-tu pu? Comment as-tu osé? Pas ça, Violet! Pas ça! Pourquoi?

(Il sort un poignard.)

VIOLET

Siger, non!

COMTESSE

Il a un poignard!

(Siger taillade violemment la toile.)

SIGER

Sois maudite! Soyez tous maudits! Tous!

(Violet s'enfuit en courant. Siger se lance à sa poursuite, le poignard à la main.)

COMTESSE

Attrapez-le! Faites quelque chose!

COMTE

Je vous demande pardon.

(Le Comte et la Comtesse sortent à leur tour.)

LEWIS CAROLL

Ne vous inquiétez pas. Les adultes sont seulement partis chasser le Snark.

SHERLOCK

Le Snark? Qu'est-ce que c'est?

LEWIS CAROLL

"Le bon coin pour le Snark!" cria l'homme à la cloche, tandis qu'avec soin il débarquait l'équipage. "Le bon coin pour le Snark!" Je vous l'ai dit deux fois : cela devrait suffire à vous encourager. Le bon coin pour le Snark! Je vous l'ai dit trois fois. Ce que je dis trois fois est absolument vrai."

(Noir. On entend la voix de Lewis Carroll qui se déforme. Sherlock Holmes émerge à table, entouré par Watson, Irène, Lestrade, la Comtesse et Richard. Il murmure des mots incompréhensibles.)

WATSON

Il revient à lui!

IRENE

Oufl! Il est sauvé!

LESTRADE

Quel cabot! Il ferait n'importe quoi pour se rendre intéressant.

IRENE

Ecartez-vous! Laissez-lui de l'air.

LESTRADE

Oui, Mademoiselle! Bien, Mademoiselle! Bon. Puisque nous voilà privés de dessert, je me rabattrais bien sur le fromage. Mon petit doigt me dit qu'il doit y en avoir de fameux sous cette cloche.

(Il soulève la cloche du chariot et découvre la tête coupée d'Oswald, une pomme dans la bouche. Tous crient d'effroi.)

WATSON

Holmes, où allez-vous?

SHERLOCK *(s'emparant du poignard)*

Je monte me coucher. Bonsoir.

Scène 4 : Du sang sur les mains

WATSON

Je commençais à m'inquiéter sérieusement pour la santé mentale de mon ami. Lui d'ordinaire si sûr de lui, si méthodique semblait errer en plein brouillard. Les visions dont il m'avait fait part et son humeur changeante ne me rassuraient pas davantage. Une question angoissante me taraudait inlassablement l'esprit... Et si à force d'analyses, d'observations et de déductions, Sherlock Holmes s'était finalement égaré dans le labyrinthe tortueux de ses milliards de neurones?

(On entend plusieurs cris d'homme, déformés et lointains.)

MARIEE FANTÔME

As-tu trouvé la clef de l'énigme, Sherlock?

SHERLOCK

Il y a tant d'énigmes, Maman et tant de clefs. Ton meurtre, celui de papa, ceux du Comte Blackmore et d'Oswald. Tout est lié.

MARIEE FANTÔME

Tu dois retourner là-bas... Tu y trouveras la clef qui ouvre toutes les portes.

SHERLOCK

Dans les bois?

MARIEE FANTÔME

Tu dois y retourner...

SHERLOCK

N...non... Non.

MARIEE FANTÔME

Tu dois retourner là-bas. Tu y trouveras la clef qui ouvre toutes les portes.

SHERLOCK

C'est vrai?

MARIEE FANTÔME

"Je vous l'ai dit trois fois. Ce que je dis trois fois est absolument vrai."

SHERLOCK

D'accord.

MARIEE FANTÔME

Pas maintenant.

SHERLOCK

Pourquoi?

MARIEE FANTÔME

Car maintenant, tu es en plein cauchemar.

(La Mariée Fantôme s'en va. Au pied de Holmes gît le corps ensanglanté de Richard. Holmes constate qu'il tient dans sa propre main le poignard de son père. Watson et Lestrade débarquent.)

WATSON

Mon ami, avez-vous aussi entendu ces cris?

LESTRADE

Nom de Dieu!

WATSON

Bon sang de bonsoir! Richard Blackmore!

LESTRADE

Lâchez ces mains et poignard en l'air! Non! Lâchez ce poignard et mains en l'air!

WATSON (*lâchant son poignet*)

Il est mort.

LESTRADE

Sherlock Holmes, vous êtes en état d'arrestation. Vous avez le droit de garder le silence, si vous ne voulez pas exercer ce droit, tout ce que vous direz pourra être utilisé contre vous.

SHERLOCK

Je n'ai rien à dire.

WATSON

Ce n'est pas possible! Défendez-vous, Holmes!
(*Lestrade menotte Holmes à la cheminée. La Comtesse arrive suivie d'Irène.*)

COMTESSE

Hé bien, que se passe-t-il encore?

WATSON

Irène, retenez la Comtesse!

COMTESSE

Richard?

IRENE

Remontons, Madame, je vous en prie.

COMTESSE

Lâchez-moi, vous! Richard! Mon petit Richard!

COMTESSE

Ecartez-vous, Docteur Watson. Je veux regarder l'assassin de mon fils dans les yeux...

WATSON

Holmes n'est pour rien dans cette histoire!

COMTESSE

Tous les Holmes sont maudits! Regarde-moi quand je te parle! Il y a 30 ans, jour pour jour, ce même poignard a tué ta mère. (*Lestrade dépose le poignard sur la cheminée*) Toi et Siger, vous êtes semblables : des démons à visage humain. Arthur, Dieu ait son âme, a recueilli tes parents. Il les a nourris, logés, sauvés de la misère. Même le pire des chiens ne mord pas la main qui le nourrit.

WATSON

Mais non! Dites-lui, Holmes! Vous étiez cloîtré chez nous à Londres. En pleine dépression.

LESTRADE

Pouvez-vous confirmer que le suspect était bien chez vous, le jour où le Comte Arthur Blackmore a été assassiné?

WATSON

J'ai...J'ai dû m'absenter trois jours pour me rendre à un congrès à Canterbury mais...

LESTRADE

Et quand vous êtes revenu, Holmes avait sombré dans un état de profonde dépression, c'est bien ça?

WATSON

Oui. Mais...

LESTRADE

Merci pour votre déposition, Docteur Watson.

WATSON

Cessez cette mascarade, Lestrade! Vous étiez bien content d'avoir Sherlock Holmes à vos côtés pour résoudre vos enquêtes! Mon ami traque les meurtriers, il n'en est pas un.

LESTRADE

Et si votre ami était lui-même à l'origine des délits sur lesquels il a enquêté durant toutes ces années?

WATSON

Qu'est-ce que vous racontez?

LESTRADE

Ces méthodes fantaisistes, ces déductions farfelues... tout ça m'a toujours paru suspect! Quoi de plus simple que de résoudre une affaire dont on est le coupable?

WATSON

Vous êtes fou! Et le Professeur Moriarty, alors?

LESTRADE

Et si Sherlock Holmes et son ennemi juré ne faisaient qu'un? Après tout, mis à part votre ami, personne ne l'a jamais rencontré ce Moriarty.

WATSON

Je les ai tous les deux aperçus au loin se jeter dans les chutes de Reichenbach!

LESTRADE

Il ne vous est jamais venu à l'esprit que l'autre n'était peut-être qu'une victime innocente?

WATSON

Vous délirez, Inspecteur!

LESTRADE

Oui, Watson! Je délire et je suis fou de joie! Je viens de résoudre la plus grande affaire du siècle! Messieurs dames, derrière celui qu'on qualifiait de "plus grand détective de tous les temps" se dissimulait en fait le " plus grand génie criminel de tous les temps"!

IRENE

Je ne partage pas votre avis.

WATSON

Merci, Irène.

IRENE

Sherlock Holmes était le plus grand des détectives.

WATSON

"Etait"?

IRENE

Je pense que Sherlock Holmes est mort, il y a trois ans dans les chutes de Reichenbach.

LESTRADE

Comment?

IRENE

Et que l'homme que nous avons devant nous n'est autre que le Professeur Moriarty.

WATSON

Voilà autre chose!

IRENE

Docteur Watson, avez-vous entendu parler de ces chirurgiens américains qui pratiquent des opérations dites "esthétiques"? On raconte qu'ils seraient en mesure de modifier l'aspect des visages.

WATSON

Balivernes!

IRENE

Et cette petite cicatrice ici, sur la carotide droite?

WATSON

Il l'a toujours eue, voyons. C'est une marque de naissance!

COMTESSE

Je me moque de savoir qui est réellement cet individu. Il a sauvagement assassiné mon mari et mon fils. Je vois dans ses yeux brûler les flammes de l'Enfer. Sherlock Holmes, je te maudis.

SHERLOCK

Vous traînez derrière-vous une forte odeur d'encens. Allez-vous encore invoquer le Démon comme dans la caverne sous la chapelle?

LESTRADE

Qu'est-ce qu'il dit?

(La Comtesse se jette sur lui comme une harpie pour lui griffer le visage. Lestrade, Watson et Irène tentent de la retenir.)

COMTESSE

Shub Niggurath Yog Sotthot Chturgal!

WATSON

Hola! Hola!

COMTESSE

Shub Niggurath Yog Azathoth!

IRENE

Lâchez-le!

LESTRADE

Ca suffit! Madame, avec toutes mes condoléances, remontez dans votre chambre! Nous, nous nous occupons du corps. Vous venez, Watson?

WATSON *(sortant une seringue)*

Allez-y. Je lui administre un sédatif et je vous rejoins.

(La Comtesse sort. Irène et Lestrade débarrassent le corps de Richard.)

WATSON

Je vous en supplie, dites-moi que vous êtes innocent.

SHERLOCK

Je n'en sais rien, Watson. Peut-être est-ce la vérité? Peut-être les ai-je tous tués?

WATSON

Mais non, voyons! Pas vous! Bon sang, qu'allons-nous devenir, Holmes?

SHERLOCK

Vous allez continuer votre petite vie de médecin, voilà tout.

WATSON

Alors que vous serez en prison? Je vous ai perdu pendant trois ans et je vous perdrais à nouveau?

SHERLOCK

Vous croyez donc que je suis innocent?

WATSON

Evidemment!

SHERLOCK (*sourit malicieusement*)

Vous avez raison Watson... Je suis un chien de chasse mais pas un loup.

WATSON

Mais...

SHERLOCK

J'avais besoin d'un peu de champ libre.

WATSON

Ah, Holmes! Je vous tuerais! Pourquoi ne m'expliquez-vous jamais vos manigances? Me faire ça à moi, votre meilleur ami!

SHERLOCK

Vous n'êtes pas mon meilleur ami.

WATSON

Ne recommencez pas avec ça! Ainsi, vous connaissez donc le coupable?

SHERLOCK

Ca se pourrait. J'ai besoin de preuves, mais je sais où les trouver. Dans les bois. Le pays des merveilles.

WATSON

Quoi?

SHERLOCK

Le terrain de jeu de mon enfance. (*Montrant le clou qui tient le portrait*) Watson, ôtez ce clou et crochetez les menottes. Je vais tout vous expliquer.

WATSON

Quand vous vous êtes spécialisé dans les affaires criminelles, le théâtre a perdu un merveilleux acteur!

SHERLOCK

Ca y est?

WATSON

Presque...Voilà, vous êtes libres!

SHERLOCK

Merci, Watson. (*Holmes assomme Watson d'un coup de poing.*) Pardon, mon ami.

(Il enfille son manteau, sa casquette et s'empare du poignard. Il allume une lampe à huile. La Mariée Fantôme le rejoint. Lorsqu'elle lui prend la main, il commence à neiger dans le salon. Ils se retrouvent peu à peu isolés dans un cercle de lumière blanche.)

Scène 5 : Le Pays des Merveilles

SHERLOCK

Nous y sommes.

MARIEE FANTÔME

Le Pays des Merveilles.

SHERLOCK

J'ai peur de te découvrir une nouvelle fois, les yeux ouverts, baignant dans ton sang.

MARIEE FANTÔME

Toi aussi, tu pourrais bien y mourir.

SHERLOCK

Tu viens avec moi?

MARIEE FANTÔME

Je ne peux pas. C'est impossible.

SHERLOCK

Maman ne t'en va pas.

MARIEE FANTÔME *(s'en allant)*

Sans mon meurtre, tu ne serais jamais devenu le grand Sherlock Holmes.

SHERLOCK

Attends!

MARIEE FANTÔME

Va, maintenant. *(Elle refait le signe comme si elle tranchait sa propre tempe)* Le temps presse.

Scène 6 : Les fantômes de Blackmore

(Holmes s'avance vers le carrousel dans la forêt à la lueur de sa lampe à huile. Le détective s'avance lentement et tombe à genoux à un endroit précis. Il se prend la tête dans les mains. Dans un coin, le fantôme d'Oswald apparaît. Sa tête est dissociée de son corps.)

OSWALD

Relevez-vous, mon garçon.

SHERLOCK

Bonsoir, Oswald.

OSWALD

Tu n'as pas peur de moi?

SHERLOCK

Je ne crois pas aux fantômes.

OSWALD

Ah? Alors!

SHERLOCK

Que s'est-il exactement passé ici, il y a 30 ans? Vous allez me le révéler juste avant votre mort.

OSWALD

Hé bien...C'est assez ennuyeux, depuis que j'ai perdu la tête, je n'ai plus les idées en place. C'est comme si on avait mélangé les cartes là-dedans. En quelle année sommes-nous?

SHERLOCK

1894. On vous a tué, la nuit dernière.

OSWALD

Impossible! Tu n'entends pas la musique? Mon show commence dans quelques minutes. Oswald, l'homme le plus fort de la Terre!

SHERLOCK

Mais c'était il y a plus de 40 ans!

OSWALD

Le temps n'existe pas.

SHERLOCK

Oswald...

OSWALD

Ne me déconcentre pas, je vais bientôt entrer en piste. Tordre quelques barres de métal et soulever une charrette pleine de briques. Une fois, j'ai même soulevé le cheval!

(Holmes observe autour de lui comme un chien de chasse. Il passe son doigt sur une trace d'impact de balle dans le tronc d'un arbre.)

SHERLOCK

C'est ici que mon père a été tué.

(On entend, au lointain, le son déformé d'un coup de feu.

Holmes se dirige vers une souche. Il observe le poignard.

On entend, au lointain, le son déformé d'un couteau qu'on plante dans du bois.

Après avoir rangé le poignard dans sa poche intérieure, il s'abaisse et inspecte le sol.

*On entend, au lointain, le son déformé d'une pierre qui se brise.
Holmes inspecte un drap.
On entend, au lointain, le son déformé d'une femme qu'on étouffe.)*

Scène 7 : Résolution

(Holmes s'allume une pipe. Lestrade, Watson et la Comtesse déboulent dans la cabane.)

LESTRADE *(pointant son arme)*
Plus un geste!

SHERLOCK
Pour réfléchir, je n'ai pas besoin de bouger.

LESTRADE
Ne jouez pas au plus malin avec moi, Holmes. Je vous embarque!

SHERLOCK
Vous ne voulez donc pas savoir ce qui s'est réellement passé ici!

LESTRADE
Il s'est passé que je vous ai démasqué, Sherlock...

WATSON
Allons, inspecteur, écoutons ce qu'il a à nous dire...

(Holmes salue d'un geste Oswald qui disparaît dans l'obscurité.)

LESTRADE
Qu'est-ce qu'il fait? Qu'est-ce qui vous prend?

SHERLOCK
Je salue une dernière fois un vieux compagnon.

LESTRADE
Il est fou. Il est complètement fou.

SHERLOCK
Pour commencer, je me dois de vous éclairer sur mon étrange comportement de ces derniers jours. J'étais sous l'emprise d'une puissante drogue hallucinogène.

WATSON
Vous êtes incorrigible!

SHERLOCK
Ne me grondez pas. Quelqu'un voulait me mettre hors d'état de nuire et m'a drogué en mélangeant de la mescaline à mon tabac à pipe. Or, seules deux personnes

savent que j'ai l'habitude de cacher mon tabac dans mes pantoufles : vous, mon cher Watson...Et Irène.

WATSON

Ah ça! Et comment est-elle au courant?

SHERLOCK

Ma vie privée ne vous regarde pas.

LESTRADE

Où est-elle?

SHERLOCK

A l'heure qu'il est, Irène doit attendre impatiemment sur la berge que le soleil se lève. Aussitôt, la mer dégelée, elle s'enfuira avec son butin.

LESTRADE

Son butin?

COMTESSE

L'Oeil de Cléopâtre! Elle a volé mon émeraude!

SHERLOCK

Allons, comtesse... vous savez comme moi que cette pierre est sans valeur. C'est une contrefaçon.

COMTESSE

Il ment!

WATSON

Mais bon sang! Pourquoi avez-vous fumé ce tabac que vous saviez empoisonné?

SHERLOCK

La mescaline provenant du peyotl est utilisée depuis des siècles par les chamans amérindiens pour leurs voyages spirituels. J'ai voulu tenter l'expérience. Voir si cet état de semi conscience allait me permettre de capter les messages de mes guides.

LESTRADE

Bon ça suffit! Vous essayez juste de gagner du temps, mais je ne suis pas tombé de la dernière pie!

SHERLOCK

Le tueur est parmi nous.

COMTESSE

Comment?

WATSON

Où?

LESTRADE (*indiquant Holmes*)

Mais là!

SHERLOCK

Il me faut commencer par le commencement. Lors de ce réveillon de Noël, il y a 30 ans...

LESTRADE

Pffff! On n'est pas sorti de l'aubergine!

SHERLOCK

Après avoir tailladé le portrait du Comte, Siger Holmes rejoint Violet dans la forêt. Ici reposent les vestiges de leur passé. Siger est fou de rage, Violet est pétrifiée. Il a découvert que sa femme avait depuis longtemps une liaison avec le Comte.

LESTRADE

Parfait! Et Siger tue Violet. Fin de l'histoire.

SHERLOCK

Non, Lestrade. Voyez cette marque. (*Il les entraîne vers la souche*) Siger plante son poignard ici. Il ne veut en aucun cas la tuer. Sa colère retombe. Surgissent alors le Comte, la Comtesse et Oswald, qui s'étaient tous trois lancés à leur poursuite. S'en suit une discussion animée durant laquelle le Comte finit par avouer sa relation avec Violet. Vous accusez le choc, Madame. Et dans un excès de colère, vous arrachez votre fameuse émeraude et la piétinez. La pierre vole en éclats. Il y en a encore un infime morceau à vos pieds. Ensuite, vous vous emparez du revolver d'Oswald et tirez à bout portant sur votre rivale, cette dame de compagnie qui s'est permis de voler votre mari. Vous tirez deux balles. Une vient se loger ici dans cet arbre et l'autre perfore la tête de Siger qui s'est interposé pour protéger Violet. Il s'effondre, mort. Le sang a une nouvelle fois coulé sur l'île Blackmore.

LESTRADE

Qu'avez-vous à répondre à ça, Madame la Comtesse?

(Elle demeure silencieuse.)

SHERLOCK

Mais ce n'est pas tout. Violet est toujours en vie, elle. Si elle parle, vous êtes perdue. D'autant plus, que vos illustres invités attendent dans le Manoir. Pour sauver l'honneur de la famille, le Comte se jette sur Violet et l'étouffe. "Plutôt mourir que d'être souillé."

LESTRADE

Tout ça ne nous explique pas les coups de poignards.

SHERLOCK

L'idée vient de vous, Madame. Comment aurait-il pu en être autrement? Vous, qui en cachette vénerez les forces démoniaques tapies sous cette île! Vous poignardez le corps sans vie de Violet selon un rituel satanique. Ensuite, il ne vous reste plus qu'à

dissimuler avec précaution le cadavre de Siger. Mon père disparu, il devient le coupable idéal de ce crime abominable.

WATSON

Donc, votre père n'a pas tué votre mère. Il s'est sacrifié pour essayer de la sauver! C'est formidable, mon ami, votre père n'est pas un assassin!

(Lestrade applaudit.)

LESTRADE

Remarquable, Sherlock Holmes! En nous offrant la vengeance comme mobile pour vos crimes, vous avez gagné un aller-simple pour la prison! Passez donc ces jolis bracelets en acier massifs, Madame la Comtesse et vous aussi, Holmes. Les affaires vont bon train : j'ai maintenant deux criminels à mettre sous les verrous!

WATSON

Mon ami est innocent!

LESTRADE

Ecartez-vous, Docteur Watson! "Votre ami" vous a assommé, il y a moins d'une heure?

WATSON

Là vous marquez un point inspecteur.

LESTRADE

Inspecteur en chef! Appelez-moi déjà "inspecteur en chef"!

WATSON

Très bien. Va pour "inspecteur en chef", alors.

(Watson assomme Lestrade au moyen d'une planche. Ce dernier s'évanouit sur un cheval de bois.)

SHERLOCK

J'avais besoin de temps pour réfléchir et trouver la pièce manquante du puzzle. Celle qui relie hier à aujourd'hui.

WATSON

Et quelle est-elle?

SHERLOCK

Le portrait. La solution est dans le portrait que ma mère a peint.

COMTESSE

Sottises! Je connais ce tableau par cœur. Certaines nuits, je montais en cachette au grenier. Je passais des heures à l'observer en pleurant. Ta putain de mère avait séduit mon mari. Elle l'avait ensorcelé. Mais rien, absolument rien n'est caché dans ce portrait.

SHERLOCK

Il ne vous l'a jamais avoué?

COMTESSE

De quoi parles-tu?

SHERLOCK

Vous avez passé des nuits à observer ce portrait, mais vous n'avez jamais regardé ce qui n'y était plus. Mon père n'a pas tailladé la toile au hasard. C'était un être précis, méticuleux. Il l'a frappé à un endroit précis. Là où, suprême affront, ma mère avait peint la preuve ultime de son amour pour le Comte. Sur la tempe, en dessous de l'oreille droite, une légère, une infime cicatrice.

WATSON

Quoi?

SHERLOCK

Une marque de naissance.

(Holmes indique du doigt sa propre marque de naissance et fait le signe comme s'il se tranchait la tempe. Le même geste que Violet fantôme.)

WATSON

Mais alors...

SHERLOCK

Hé oui, Watson. Malheureusement, mon véritable père est bien un assassin.

Scène 8 : Pandémonium

(Le cadre magique du lieu vire au sombre et au cauchemar. Richard apparaît. Il tient Irène, ligotée et bâillonnée.)

COMTESSE

Richard?

RICHARD

Prends garde au Jabberwocky, mon fils! A sa gueule qui mord, à ses griffes qui happent! Gare à l'oiseau Jubjub et laisse en paix le frumieux Bandersnacht!

WATSON

Comment est-ce possible? Vous étiez mort, votre cœur ne battait plus!

RICHARD

A quoi bon? Un cœur qui bat ne peut être qu'écrasé dans les mains d'une entremetteuse!

(Il serre les liens de Irène qui pousse un cri étouffé.)

SHERLOCK

Richard souffre de problèmes de cœur. Il se soigne au moyen de Propranolol.

WATSON

Comment le savez-vous?

SHERLOCK

Par ses légers tremblements. Effets indésirables de ce produit. Ce médicament a comme effet de ralentir le rythme cardiaque. Profitant d'une de mes crises de semi-conscience, il a mis en scène sa propre mort en se badigeonnant de sang d'animal et en doublant sa dose de Propranolol jusqu'à ralentir son cœur au maximum.

RICHARD

En la triplant, même! Bravo Sherlock! Tu n'as pas volé ta brillante réputation.

COMTESSE

Mais pourquoi, Richard?

RICHARD

Pour sauver l'honneur et le sang des Blackmore, Maman. Ce que tu n'as jamais réussi à faire. Papa était malade, à l'article de la mort. Un soir, il m'a tout révélé : son aventure avec Violet et ce qui s'était passé ici durant le réveillon de Noël.

COMTESSE

Tu idolâtrais ton père et il le savait. Il n'aurait jamais risqué de ternir son image. Pourquoi t'aurait-il tout avoué?

SHERLOCK

Pour l'héritage. Tourmenté par les remords, le Comte a prévenu son fils qu'il ne toucherait que la moitié de sa fortune. Il comptait léguer l'autre part à son autre fils: moi.

RICHARD

Il n'y a qu'un seul Comte Blackmore! Toi, tu n'es qu'un bâtard, une aberration dans notre lignée! J'ai imploré mon père, je l'ai supplié de renoncer à modifier son testament. Que de toute façon, tu étais mort dans les chutes de Reichenbach. Mais rien n'y fit. Il préférerait te céder le titre de Comte, même à titre posthume, plutôt que de me le donner à moi, son fils naturel! J'ai passé ma vie sur cette île. Tout ce temps, je l'ai admiré. Moi qui l'avais toujours pris pour un homme bon, honnête et loyal d'un seul coup, il se révèle être un assassin et un mari infidèle...

(Il jette au sol Irène et s'empare d'une hache. Il s'apprête à la décapiter.)

COMTESSE

Richard! Qu'as-tu fait de son corps?

RICHARD *(laisse tomber sa hache)*

L'Ange est devenu Démon. Echappé des Enfers, je vous présente : "LuciPère"

(Il soulève un drap faisant apparaître le Comte empaillé. Des ailes noires partent de son dos et deux cornes de bélier ornent son front.)

COMTESSE

Non!

WATSON

Quelle horreur!

RICHARD

Je ne m'attendais pas à ce que tu ressuscites d'entre les morts, Sherlock. Encore moins à ce que tu reviennes en ces lieux. Puis, j'ai pensé que tu ferais un coupable idéal. Oswald en savait trop. Qu'on lui tranche la tête! Mais je rêvais de me débarrasser de la mère de tous les maux. Celle par qui le sang avait coulé.

COMTESSE

Tu es un monstre!

RICHARD

Et toi tu es la mère qui a enfanté un monstre...

(Richard saisit le poignet de sa mère qui parvient à s'échapper. Comme par magie, les vestiges du carrousel se mettent à fonctionner, produisant lumières et musique foraine. Sherlock s'interpose et se bat contre Richard. Ce dernier s'empare du revolver de Lestrade, évanoui, qui se réveille en sursaut.)

LESTRADE

Qu'est-ce qui se passe?

WATSON

Lestrade! Richard a pris votre arme!

LESTRADE

Quoi? Mais on ne dit jamais rien à moi!

SHERLOCK

Attention!

(Richard tire en direction de la Comtesse. Sherlock s'interpose. La balle vient se loger dans un arbre.)

WATSON

Holmes? Quelle était la probabilité que cette balle vienne se loger exactement dans celle d'il y a 30 ans?

SHERLOCK

Une chance sur 9 milliards.

LESTRADE

Alors cette île est réellement maudite!

WATSON

Et nous sommes sur la Bouche des Enfers!

(Coup de tonnerre. Au même moment, Richard tire une seconde fois. Holmes est touché en plein cœur et s'effondre dans les bras de la Comtesse.)

WATSON

Non!

LESTRADE

Richard Blackmore, je vous somme de ranger votre...de ranger mon arme!

(Watson enchaîne quelques mouvements d'art martiaux qui se veulent intimidants.)
Qu'est-ce que vous faites, vous?

WATSON

Richard Blackmore, vous êtes un homme mort.

LESTRADE

Ne jouez pas au crétin, il est armé!

WATSON

Vous avez raison. Je ne suis pas Sherlock Holmes...

(Il avance d'un pas décidé vers Richard jusqu'à se retrouver le front contre son revolver.)

COMTESSE

Il est fou!

WATSON

...Moi, je suis le Docteur Watson!

(A la vitesse de l'éclair, Watson s'empare d'une seringue dans sa poche et l'enfonce dans l'épaule de Richard. Ce dernier s'écroule en titubant. Watson récupère le revolver et le rend à Lestrade. Il libère Irène de ses liens.) Occupez-vous d'eux, Lestrade. Je désire rester un peu seul avec mon ami.

IRENE

Watson...Je suis désolée.

LESTRADE

En route, les affreux Blackmore! Direction Londres. Et vous aussi, Mademoiselle, on a un bœuf à peler vous et moi!

IRENE

Inspecteur, vous m'avez sauvé la vie.

LESTRADE

Pas à moi, Madame! Allez, on se magne un peu, là! Parce que Londres, c'est pas à côté de la poste!

(Ils sortent. Watson se retrouve seul, le corps de son ami dans les bras.)

Scène 9 : Séparations

WATSON

Rien ne me plaisait plus que de coller à Holmes pendant ses enquêtes. J'admirais la rapidité de sa logique. Tellement prompt qu'elle rivalisait avec l'intuition. Et pendant que je tenais son corps dans mes bras, des images de nos formidables aventures repassaient devant mes yeux. Le chien de Baskerville, le mystère de la vallée de Boscombe, les cinq pépins d'orange... Ces temps étaient désormais révolus. Sherlock Holmes, le plus célèbre des détectives, Sherlock Holmes, mon ami, venait de jouer son dernier coup d'archet.

SHERLOCK

Arrêtez, vous allez me faire pleurer.

WATSON

Holmes?

SHERLOCK *(sortant le poignard de la poche intérieure de sa veste)*
Siger m'a sauvé la vie. La lame de son poignard a arrêté la balle.

WATSON

Rentrons à Londres, mon ami. Je suis certain que de formidables aventures nous y attendent. Hé bien, vous venez?

SHERLOCK

Non. Sherlock Holmes est mort, il y a 3 ans dans les chutes de Reichenbach.

WATSON

Quoi?

SHERLOCK

J'étais enfant quand je suis venu pour la première fois dans cette cabane et j'en suis ressorti adulte. Je vais faire le chemin inverse. Les ténèbres se sont levées. J'ai besoin de lumières, de musiques, de rires.

WATSON

De rires?

SHERLOCK

Les affaires criminelles ne m'intéressent plus. Ce que je veux maintenant, c'est reprendre le rêve de Siger Holmes... de mon père, là où il s'est achevé.

WATSON

Vous ne pouvez pas faire ça!

SHERLOCK

Et pourquoi?

WATSON

Et mes lecteurs? Pendant trois ans, ils ont refusé de croire à votre mort. Ils ont réclamé votre retour. J'ai même reçu des lettres de menaces!

SHERLOCK

Hé bien alors, ressuscitez-moi.

WATSON

Moi? Mais comment? J'en suis incapable!

SHERLOCK

Allons, vous me connaissez mieux que personne. Mieux que moi-même. Imaginez, créez! Ecrivez-moi de nouvelles enquêtes, de nouveaux défis. Mais cette affaire-ci, ne la publiez pas. Elle nuirait à votre œuvre. Elle me rendrait trop...fragile.

WATSON

Trop humain?

SHERLOCK

Si vous voulez.

WATSON

Nous ne nous reverrons jamais?

SHERLOCK

Vous non. Moi si. Je reviendrai de temps à autre, mais vous ne me reconnaîtrez pas. Je serai le marin ivre accoudé au bar, l'austère révérend saluant ses fidèles ou encore cette vieille clocharde qui ne vous quitte pas des yeux. Je veillerai à ce que votre vie soit douce et confortable.

WATSON

Même si je ne suis pas votre meilleur ami?

SHERLOCK

Vous n'êtes pas mon meilleur ami, Watson. Vous êtes mon seul ami.

WATSON

Et si on insiste pour vous rencontrer en personne?

SHERLOCK

Hé bien, vous jouerez mon rôle.

WATSON

Mais je ne vous ressemble pas! Je suis petit, moi! Comment pourront-ils croire un instant que je suis vous?

SHERLOCK

Elémentaire, mon cher Watson.

(Il lui donne sa casquette et sa pipe. Watson reste seul.)

Bruxelles, le 20 octobre 2012 – 4h52
V02 – le 11 octobre 2012 – 1h12